

Hôte.sse.s : Parce que j'en ai rien à foutre
Par Zakia Ahasniou

V3 : 15 août 2022

1- INT. BUREAUX 3C MÉDIAS - AUBE.

Les bureaux de 3C Médias occupent tout le 3e étage d'un immeuble haussmannien. Les fenêtres sont très hautes et les murs sont encore ornés des moulures d'origine. Le bureau d'accueil fait face à la porte en métal froid d'un ascenseur. Sur le bureau, un seul lys blanc dans un vase allongé. Derrière le bureau, un miroir reflète la porte de l'ascenseur.

Le décor est plutôt moderne et sobre. Genre catalogue IKEA - nuances de gris et bois clairs, poutres apparentes et métal froid.

Les bureaux sont séparés par de grandes baies vitrées de telle sorte que de l'ascenseur, on devine pratiquement tout ce qui s'y passe d'un simple coup d'œil.

Les bureaux sont vides. Une horloge posée au-dessus du miroir de l'accueil indique 5:30.

2- INT. CHAMBRE DE LUDMILA - AUBE.

Un téléphone posé sur une table de nuit s'allume dans une ALARME RETENTISSANTE. Il est 5:30. Une main agrippe le téléphone et l'emporte à l'extérieur du cadre.

Les bruits du FROISSEMENT d'une couette. Des PAS sur le parquet et finalement, le CLAQUEMENT d'une porte.

3- INT. SALON DE CHRISTELLE - AUBE.

La même ALARME RETENTISSANTE remplit l'espace. CHRISTELLE (28 ans), endormie sur un canapé, se redresse d'un trait, comme un vampire.

4- INT. CHAMBRE DE SHARYL - AUBE.

ALARME RETENTISSANTE. SHARYL (22 ans) se retourne dans son lit et laisse tomber sa main, toujours endormie, sur le radio-réveil. Le bruit disparaît.

5- INT. CHAMBRE DE LAURENCE - AUBE.

LAURENCE (25 ans) est assise sur le rebord de son lit. Elle bâille un bon coup. Elle se retourne pour embrasser ANNE (27 ans), toujours endormie, qui geint et la repousse.

6- INT. SALON DE FANNY - AUBE.

FANNY (29 ans) marche sur la pointe des pieds dans la pénombre d'un salon encombré. Elle se prend les pieds sur un jouet abandonné au sol. Tout son corps se crispe alors qu'elle tente de retrouver son équilibre. Elle crie et jure en silence.

7- INT. COULOIR DE CHEZ CÉLINE - AUBE.

CÉLINE (20 ans) s'étire en longeant un couloir en pyjama. Elle ouvre une porte puis disparaît derrière elle.

8- EXT. PARC MONCEAU - AUBE.

Une étendue d'eau reflète les réverbères d'un parc qui dort encore. La silhouette de MURIEL (45 ans) en tenue de sport se reflète dans l'eau au pas de course pour disparaître presque aussitôt.

9- INT. SALLE DE BAIN DE MARISSA - AUBE.

La petite pièce est remplie de vapeur qui commence à former des gouttes sur les murs jaunis.

Le PLOC répétitif de la goutte d'eau d'un robinet de lavabo qui fuit accompagne le BRUIT DU JET DE DOUCHE.

Le miroir embué laisse apparaître un cœur tracé au doigt, suivi de la mention : Bonne journée !

10- INT. SALLE DE BAIN CHEZ LEILA - AUBE.

Le reflet dans le miroir de LEILA (18 ans) laisse entrevoir deux mains qui tirent les cheveux crépus de la jeune femme à l'aide d'une brosse à cheveux.

L'objet de torture va et vient. Le visage de Leila se crispe et se détend.

11- INT. SALLE DE BAIN CHEZ MARIA - AUBE.

MARIA (24 ans) se brosse les dents, le regard creux rivé vers l'extérieur du miroir.

12- INT. CHAMBRE DE MARTINE - AUBE.

MARTINE (38 ans) est assise devant un miroir dans sa chambre. Elle applique généreusement une crème sur son visage. Elle tapote délicatement du bout des doigts la peau sous ses yeux.

13- INT. CHAMBRE DE CONSTANCE - AUBE.

CONSTANCE (22 ans) tient sur une jambe alors qu'elle tente de passer l'autre dans un collant. Elle perd son équilibre et tente de le retrouver en sautillant de droite à gauche. Elle sort du cadre en se laissant tomber sur son lit. SOUFFLE.

14- INT. CHAMBRE DE VIRGINIE - AUBE.

Une main tire la fermeture éclair d'une jupe de tailleur.

15- INT. CHAMBRE DE FÉLICIE - AUBE.

Une chemise blanche est boutonnée de haut en bas.

16- INT. CHAMBRE DE KARINE - AUBE.

Une chemise blanche est boutonnée de bas en haut.

17- INT. CHAMBRE DE MURIEL - AUBE.

Muriel termine d'étaler du crayon noir sous ses yeux. Elle sponge légèrement le trait avec son auriculaire.

18- INT. CUISINE DE VALÉRIE - AUBE.

VALÉRIE boit une gorgée de son café. Elle regarde son téléphone. 6:00. Elle pose la tasse et se lève.

19- INT. CUISINE DE CAROLINE - AUBE.

CAROLINE avance d'un pas pressé vers son grille-pain. Elle appuie sur un bouton. Deux tartines brûlées bondissent hors de l'appareil.

20- INT. CUISINE DE MYRIAM - AUBE.

MYRIAM dispose dans 2 boîtes à goûter des éléments emballés individuellement : des sachets de biscuit; des morceaux de fromage, deux pommes et deux sachets contenant des sandwiches de pain de mie. Elle ouvre un placard et sort des boîtes de jus. Ses gestes sont mécaniques, rapides et efficaces.

21- INT. CUISINE DE CLÉMENTINE - AUBE.

CLÉMENTINE ouvre la porte de son réfrigérateur pour n'y trouver qu'un carton de lait et un morceau de fromage.

Elle sort le morceau de fromage et le porte à son nez pour aussitôt le rejeter avec dédain au fond du frigo.

22- INT. HALL D'ENTRÉE CHEZ THÉRÈSE - AUBE.

THÉRÈSE remplit son immense sac d'une paire d'escarpins, d'une trousse de maquillage et d'un livre (*King Kong Théorie* de VIRGINE DESPENTES, par exemple). Elle cherche quelque chose autour d'elle. Trouve un paquet de feuilles pliées dans la bibliothèque du couloir. Elle le saisit, le consulte puis le fourre dans son sac.

23- INT. HALL D'ENTRÉE DE REBECCA - AUBE.

REBECCA cherche la bonne clé dans son trousseau immense. Elle ouvre la porte d'entrée et sort.

24- INT. CUISINE CHEZ MURIEL - AUBE.

MURIEL est assise au comptoir de sa cuisine. Elle lit un texte sur son ordinateur.

MURIEL

(murmure)

VÉRONIQUE cherche ses clés dans ses poches. Ne les trouve pas. Elle se retourne pour voir tout l'espace de son studio. Elle s'agenouille...

Non.

Muriel sélectionne le passage. Un coup sur son clavier et le passage disparaît. CTRL + S.

MURIEL (SUITE)

Jules! Si tu n'es pas prêt dans la seconde... !

JULES (6 ans) entre dans la cuisine avec son sac sur le dos. Elle pointe vers un contenant à sandwich qui repose à l'autre extrémité du comptoir.

JULES

Est-ce que je peux manger à la
cantine aujourd'hui...

MURIEL

C'est hors de question.

Il prend le sandwich. Muriel se lève. Ferme son ordinateur et le glisse dans une pochette. Elle prend une grande gorgée de sa tasse de café tout en saisissant son imper posé sur le rebord d'une chaise.

JULES

Mais papa il me laisse manger à la
cantine quand...

MURIEL

Eh bien, tu n'as qu'à t'installer
chez Christophe.

Elle enfle son imper, prend son ordinateur puis cherche ses clés dans ses poches. Ne les trouve pas, s'agenouille... Non.

25- INT. HALL D'ENTRÉE CHEZ GÉRALDINE - AUBE.

GÉRALDINE sort de chez elle. Elle commence à verrouiller la porte, mais s'interrompt et souffle, puis ouvre la porte et disparaît à l'intérieur. La porte se ferme. Un temps. Elle ressort puis referme la porte qu'elle verrouille de nouveau.

26- INT. CAGE D'ESCALIER CHEZ JUDITH - AUBE.

JUDITH descend les marches d'un long escalier en colimaçon de 6 étages. À mi-chemin, elle s'arrête net et ferme les yeux.

JUDITH

Et merde !

Elle regarde en hauteur, vers l'infinité apparente du chemin qu'elle vient de parcourir. Un temps. Elle secoue la tête et se résout à poursuivre sa descente.

27- EXT. IMMEUBLE CHEZ FRIDA - AUBE.

FRIDA sort de son immeuble et retient la lourde porte qui se ferme derrière elle. Elle voit son bus à l'arrêt de l'autre côté de la rue.

FRIDA

Et merde !

Elle se met à courir à travers la rue, mais s'arrête à cause du trafic. Le bus démarre. SOUFFLE.

28- INT. MÉTRO - AUBE.

CARMEN dort dans un wagon de métro bondé.

29- INT. BUS - AUBE.

JUSTINE lit *La Virevolte* de Nancy Huston assise à l'arrière d'un bus, les pieds posés sur le fauteuil en face d'elle. Elle regarde vers l'extérieur par la fenêtre. Elle sort d'entre les pages de son livre une feuille qu'elle déplie. Apparaît la mention "BRIEF MISSION - 21EFB778 - Hôtel Mercure" au haut de la page. Elle replie la feuille qu'elle insère à la page de sa lecture interrompue.

30- INT. SUPÉRETTE - AUBE.

FATOU se précipite dans l'allée des produits d'hygiène d'un supermarché très propre, ordonné et vide. Elle repère l'étalage de collants.

Elle commence par le haut de l'étagère. Collants beiges, beiges clairs, beiges foncés, tan, beiges avec gaine, tan sans couture, crème lustrés, beiges foncés mats. Elle se rend jusqu'au bas de l'étalage pour trouver une paire "chocolat".

Elle fait passer les paquets entre ses doigts comme s'il s'agissait d'un présentoir de vinyle, trouve sa taille et sort le paquet de son rang. Elle les regarde, tourne le paquet. 37euros.

Elle étouffe un rire. Elle prend un paquet de collants couleur tan, retourne le paquet. 10euros.

Elle replace les collants chocolat au centre de l'étalage et se dirige vers la caisse avec les collants tan.

31- INT. CAFÉ - AUBE.

CLARISSE dépose 1 euro et 20 centimes sur le zinc d'un bar et finit son café d'une traite. Elle bâille à gorge déployée. Deux hommes appuyés sur le comptoir, un peu plus loin, la regardent.

HOMME 1

Faut dormir princesse ! Les jolies filles n'ont rien à faire debout si tôt !

CLARISSE

Ok. Merci.

Elle pousse les pièces pour les mettre en évidence, tourne les talons et sort.

32- EXT. RUE DU BAC - AUBE.

MARIE-CHRISTINE fouille dans son sac encombré pour trouver une feuille de papier. Elle tente de l'extirper de son sac, mais finit par la déchirer en laissant un morceau dans son sac. Elle défroisse la feuille : "BRIEF MISSION - 21TRC935 - MAISON DES X. La mention "Gardez le sourire" au bas de la page est déchirée.

33- EXT. RUE DE LONDRES - AUBE.

JULIETTE monte la rue en regardant sur son téléphone le même format de brief. Elle reçoit un coup d'épaule d'un homme qui marche dans le sens inverse.

HOMME

Regardez un peu où vous allez ?!

JULIETTE

Désolée...

Elle lève les yeux pour découvrir le bureau chef de Google derrière une haute grille en fer forgé.

JULIETTE (SUITE)

Oui... bon.

INTERPHONE - HOMME (O.C.)

C'est pour quoi?

JULIETTE

Ah... bonjour. Je suis hôtesse d'accueil. C'est pour...

BUZZ et DÉCCLIC. Elle pousse la porte de la grille et s'engouffre dans l'enceinte.

34- EXT. RUE BOSQUET - JOUR.

MURIEL (V.O.)

Les arbres dénudés défilent au
rythme d'un pas assuré.
Muriel a pris ce chemin 100 000
fois. Elle le connaît par cœur. Les
mains dans les poches de son imper
gris, les épaules tendues, le
regard droit.

On voit la silhouette de Muriel avancer dans le reflet des
fenêtres des voitures qu'elle dépasse.

Elle ferme les yeux et continue de marcher en redressant le
menton.

35- INT. PALAIS DES CONGRÈS - JOUR.

KATARINA enfile sa veste de tailleur et sort d'un vestiaire .
Elle longe l'allée centrale du centre d'expo du Palais des
congrès. Des centaines de personnes s'activent des deux côtés
de l'allée centrale;

elles montent des stands;

organisent les présentoirs;

placardent des affiches publicitaires, etc.

36- INT. MAGASIN GRANDE SURFACE - JOUR.

Allée centrale du supermarché. LOUISE range ses effets
personnels derrière le stand en carton à l'effigie d'une
marque de yaourt populaire. Elle peine à faire entrer son
gros sac dans le petit compartiment *prévu à cet effet.*

37- INT. HALL D'HÔTEL- JOUR.

CLAIRE organise les tickets de vestiaires accrochés aux cintres posés sur des portants roulants.

SONNERIE DE TÉLÉPHONE.

38- EXT. RUE BOSQUET - JOUR.

SONNERIE DE TÉLÉPHONE. Muriel s'approche de la grille d'accès à un immeuble de standing. Elle s'arrête.

MURIEL

Muriel Guertin. Oui. Certainement.
Rappelle-le et fixe un rendez-vous
pour la semaine prochaine. Je
récupère l'autographe de Charles et
j'arrive.

Elle s'approche du clavier numérique. B3684A. La grille s'ouvre automatiquement.

MURIEL (V.O.)

Elle se prend le pied dans le bas
de la grille en entrant.

MURIEL

FUCK! Putain de mer...!

MURIEL (V.O.)

Elle déteste se prendre les pieds
sur des barres d'acier. Un peu
comme tout le monde. INT. CHAMBRE
DE CHARLES GUERTIN - JOUR.

39- INT. CHAMBRE DE CHARLES GUERTIN - JOUR.

MURIEL (V.O.)

Une chambre plongée dans
l'obscurité.

(PLUS)

MURIEL (V.O.) (SUITE)

Un mince filet de lumière
transperce l'espace par la fente
qui sépare les deux pans de lourds
rideaux. L'espace commence à
s'éclaircir alors que Muriel
s'engouffre dans l'atmosphère
chaude et dense.

BRUIT D'ANNEAUX QUI GLISSENT SUR UNE TRINGLE EN MÉTAL.
Lumière sur un mobilier lourd et imposant. Austère.

MURIEL (V.O.)

Au centre de la pièce, un lit. Au
centre du lit, CHARLES GUERTIN (70
ans... je pense... 1949-2019...)
Les boomers ont brûlé la mèche par
les deux bouts. Il gît, sur un mont
d'oreillers posés contre une tête
de lit en ébène.

MURIEL (O.C.)

Monsieur Guertin, c'est votre *wake
up call* de 8 heures.

Charles plisse les yeux, fronce les sourcils. Il se redresse
péniblement. Ouvre les yeux pour les recouvrir immédiatement
de sa main.

CHARLES

Quoi ? Pourquoi ?

MURIEL (O.C.)

J'ai besoin que tu signes les
quatre exemplaires du contrat pour
Casse-Noisette. Troisième et
dernière page.

Charles s'assied sur le bord de son lit. Les papiers lui
arrivent dans les mains.

CHARLES

Tu les as lus ?

MURIEL (V.O.)
Comme si je les avais écrit.
Connard.

MURIEL
Bof... une page sur quatre...
t'sé bien !

Il se lève avec peine. Il passe devant Muriel pour se rendre à son bureau dans l'angle près de la fenêtre et se laisse tomber dans son fauteuil en cuir.

MURIEL (V.O.)

Il se laisse tomber dans sa chaise et feuillète les contrats sans vraiment les regarder. Il cherche un stylo. 3, 2, 1.

CHARLES

T'as pas un bic ?

MURIEL (V.O.)

La main de Charles s'étend derrière lui, immobilisée par l'attente. Une main qui invite, qui suggère, mais qui ne demande jamais ! Demander reviendrait à admettre que tout ne lui est pas dû. Aberration !
Passage du stylo d'une main à l'autre.

40- INT. SALLE D'EXPO - SALON DE L'IMMOBILIER COMMERCIAL -
JOUR.

EMMA saisit son téléphone portable dans sa poche. Elle ouvre ses messages textes et sort son brief mission. Elle écrit :
"Prise de poste : Hôtesse # 3454, Mission # 19EGP490. Ok."

Se succèdent en rafale des gros plans de portable sur lesquels des mains inscrivent un message similaire.

- Prise de poste/hôtesse #4922 Mission #19TLS330 OK.

- Prise de poste hôtss #7111 Mission # 19RKG562 K.
- Prise de poste #1008 Mission #19bbl901 Ok.

41- INT. BUREAUX 3C MÉDIAS - JOUR.

-Prise de poste, hôtesse #5882, Mission #19L52 OK.

CHARLOTTE (25 ans) relève la tête de son portable pour se regarder dans le miroir derrière le bureau d'accueil. Elle approche son visage du miroir et replace ses cheveux. Elle prend une pochette de maquillage dans son sac et en sort un rouge à lèvres.

Le DING de l'ascenseur la surprend.

Elle s'assoit dans son fauteuil et range discrètement son rouge dans ses poches. Derrière elle, dans le miroir, les portes de l'ascenseur s'ouvrent pour laisser passer Muriel qui consulte des documents alors qu'elle traverse l'espace reflété par le miroir.

CHARLOTTE

Bonjour.

MURIEL (O.C.)

B'jour. Vous pouvez tout de suite
couper mes lignes pour la journée.

Charlotte sort de derrière son bureau pour suivre Muriel de quelques pas.

CHARLOTTE

Et si...

MURIEL (O.C.)

Tous mes "si" on ma ligne perso.
Merci.

BRUIT D'UNE PORTE QUI S'OUVRE.

MURIEL (O.C.) (SUITE)

ARTHUR ! Mes visuels!

ARTHUR (O.C.)

Tout de suite!

42- INT. BUREAUX DE MURIEL - JOUR.

MURIEL (V.O.)

Elle regarde sa tête dans le reflet
de son écran d'ordinateur éteint.
Inspire. Expire.

L'écran de l'ordinateur s'allume.

MURIEL (V.O.)

3, 2, 1.

ARTHUR (35 ans) pousse la porte du bureau de Muriel, les bras pleins de carton et de pochettes. Il pose tout sur un fauteuil au fond de la pièce et s'approche avec une pochette qu'il pose devant Muriel.

HUGO (40 ans) entre juste derrière lui avec un autre document qu'il dépose sur le bureau de Muriel.

Les mains de Muriel ouvrent les documents pour y trouver la version imprimée de diapositives. Des images hivernales de Saint-Petersbourg, des arbres de Noël richement ornés.

MURIEL (O.C.)

Et mes ballerines ?

ARTHUR

Les hôtesse ?

MURIEL (V.O.)

Elle cherche. Elle ne va pas s'emporter de si bon matin.

MURIEL (O.C.)

Je ne vois pas mes ballerines.

ARTHUR

Enfin... elles sont pas encore
embauchées. C'est tout le principe
de la rencontre d'aujourd'hui, non?

MURIEL (O.C.)

Tu te fous de moi. C'est la moitié
de mon visuel. Je veux les voir. Je
veux les montrer.

ARTHUR

D'accord, mais...

MURIEL (O.C.)

Tu ne peux pas trouver des images
de ballerines sur Google, Arthur ?
(Un temps.) KARINE?!

ARTHUR

Ah, mais oui. Bien sûr. Donne-moi
20 minutes.

KARINE (38 ans) se précipite dans le bureau.

KARINE

Bonjour.

MURIEL (O.C.)

Tes costumes... tu en as un qui
serait prêt ?

KARINE

Ah non... non, m'enfin... je
peux...

MURIEL (O.C.)

L'hôtesse à l'accueil...

HUGO

Charlotte.

MURIEL (O.C.)

Va prendre ses mensurations. Je la veux en ballerine pour 13h. Elle vient avec moi.

HUGO

Muriel...

MURIEL (O.C.)
(moquant son ton)

Hugo...

Karine sort du bureau d'un pas pressé. Arthur la suit de près. Hugo ouvre le dossier qu'il avait posé sur le bureau.

HUGO

Quand tu as un instant... j'ai révisé le budget. Tu verras en page 7...

MURIEL (O.C.)

Je vends pas des chiffres aujourd'hui. Si ton dossier est complet, ça me suffit.

HUGO

Je ne crois pas que tu...

MURIEL (O.C.)

Merci !

Hugo baisse la tête et se retire.

43- INT. BUREAUX 3C MÉDIAS - ACCUEIL - JOUR.

TING.

MURIEL (V.O.)

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. CHRISTOPHE (50 ans), en imper gris, entre dans les bureaux.

(PLUS)

MURIEL (V.O.) (SUITE)

Il est en béquille, le pied plâtré.
Il s'avance vers l'accueil ou
Charlotte le regarde en souriant.

CHRISTOPHE

Bonjour Charlotte.

MURIEL (V.O.)

De ces sourires niais que
Christophe adore. Il appuie ses
béquilles sur le bureau et sort un
document de son sac.

CHRISTOPHE

Vous pourriez m'en faire 5 copies,
s'il vous plait.

CHARLOTTE

Bien sûr.

MURIEL (V.O.)

Il reprend ses béquilles puis son
chemin. Longe une grande baie
vitrée et regarde dans la salle de
conférence. Il salue d'un coup de
tête Hugo et Arthur et entre dans
son bureau. Il est surpris de
trouver Muriel assise dans son
fauteuil.

CHRISTOPHE

Ton bureau n'était plus assez
grand?

MURIEL

Qu'est-ce que tu t'es fait ?

CHRISTOPHE

Quoi ? Mon pied ? M'enfin, ça fait
trois semaines.

MURIEL

Que t'es dans le plâtre ?

Il s'approche de Muriel.

CHRISTOPHE

Tu permets ?

Muriel se lève et lui cède son fauteuil.

CHRISTOPHE (SUITE)

Tu veux que je vienne avec toi au
pitch de cet après-midi ?

MURIEL

C'est une idée de Charles ?

CHRISTOPHE

Quoi ? Non. Je ne lui en ai pas
parlé.

MURIEL

Ou t'as appris que ton hôtesse
préférée serait là, habillée en
ballerine ?

CHRISTOPHE

Qu'est-ce que je peux faire pour
toi, Muriel ? Tu n'es pas venue
pour me dire "bonjour". Si ?

MURIEL

Truffier va pas comprendre que je
me pointe sans Charles... Je
m'adapte suivant le niveau
d'entendement de mes
interlocuteurs.

CHRISTOPHE

Et tu penses que je ne peux pas
entendre ta requête sans en
profiter pour t'attaquer sur ton
manque de leadership.

MURIEL

Je t'emmerde.

CHRISTOPHE

Je serai là, t'inquiète.

Il la regarde sortir de son bureau puis longer la baie
vitrée.

CHRISTOPHE (SUITE)

Et puis souris un peu !

MURIEL (V.O.)

Cette scène ne fonctionne pas. Les
enjeux ne sont pas clairs. Les
relations, encore moins. Christophe
a trop de place. CUT TO: INT. SALLE
DE RÉUNION.

44- INT. SALLE DE RÉUNION - BUREAU CHEF DES GALERIES
LAFAYETTE - JOUR.

JACQUES TRUFFIER (65 ans) et CHARLÈNE MEUNIER (58 ans) sont
assis à une table de conférence. Ils regardent droit devant
eux la projection de Muriel. Des images de Saint-Petersbourg
enneigée sont entrecoupées d'images de prototypes de décor
inspirés des mêmes coloris et thématiques. Charlotte est dans
un coin de la pièce, debout en première position de ballet,
vêtue d'un costume de ballerine bleu clair.

MURIEL (O.C.)

150 ballerines réparties
stratégiquement dans vos galeries,
à toutes les entrées, près des
escaliers mécaniques...

Changement de diapo : Un plan des galeries avec des cercles
indiquant les emplacements des ballerines.

MURIEL (O.C.) (SUITE)

La campagne de promotion sera
lancée deux semaines avant
l'évènement et durera 3 semaines.

Le visuel d'une affiche : Noël aux Galeries Lafayette

MURIEL (O.C.) (SUITE)

Toute la mise en scène est reprise
dans les bannières, que ce soit
pour Facebook, (changement de
diapo) Twitter, et Instagram qui
aura un visuel différent
(changement de diapo) toutes les
semaines.

TRUFFIER

Excusez-moi, Muriel... vous
permettez ?

MURIEL (O.C.)

Mais je vous en prie, M. Truffier.

Il se lève et allume les lumières. Il passe devant l'écran et
vient s'asseoir à côté de Christophe qu'on découvre assis de
l'autre côté de la table. Christophe se redresse et pousse
ses manches au-dessus de ses coudes.

MURIEL (V.O.)

Elle éteint le projecteur et reste
immobile.

(PLUS)

MURIEL (V.O.) (SUITE)

Elle regarde Charlotte, toujours en première position, derrière Truffier et Christophe.

Truffier tourne les pages du document de soutien de Christophe.

JACQUES
Si j'ai bien compris... vous
misez sur une esthétique
(inaudible)

MURIEL (V.O.)
Il dirait deux mots que ce
serait sans doute plus clair
que ce que j'ai passé 20
minutes à lui expliquer.
Christophe acquiesce
bêtement. Un sourire, puis un
petit ...

CHRISTOPHE

Tout à fait.

MURIEL (V.O.)
Ils vont quantifier. Parler de
chiffres qu'ils inventeront eux-
mêmes, rire en se tenant le bide.
Digne héritier du paternel. Cigares
et choux gras.

45- INT. SALLE DE RÉUNION - BUREAU CHEF DES GALERIES
LAFAYETTE - NUIT (FANTASME).

Christophe est debout, sur ses béquilles, à côté de Truffier, également debout, appuyé sur la table. Le projecteur illumine leur visage devant une maquette ridicule en bloc lego sur laquelle ils déplacent des choses de façon incohérente.

CHRISTOPHE

Je pense qu'il y aurait moyen de
couper dans le budget ici. Mais
c'est à votre équipe de voir, à ce
niveau-là, ce qui est possible et
envisageable.

MURIEL (V.O.)

Regarder deux hommes s'entretuer
sur une table de travail.
Comprendre, en un coup d'œil, toute
la simplicité de la chose et se
toucher à l'idée qu'ils ne la
verront, cette simplicité, qu'une
fois vidés de leur sang. Gisants
sur le sol. Lourdes expirations.
Marre de sang.

Truffier est pris d'une attaque. Il se prend la poitrine violemment. Il peine à respirer. Christophe tente de venir en aide à l'homme en défaisant sa cravate hideuse. Truffier tombe au sol.

Christophe laisse tomber ses béquilles et sautille à cloche-pied. Il tente d'allonger Truffier sur le dos. Le visage du malade vire du rouge écarlate au blanc livide alors qu'il tente désespérément d'acheminer de l'air à ses poumons.

Truffier entre en convulsion. Christophe tente le massage cardiaque. La scène pourrait durer des heures, mais...

MURIEL (O.C.)

AAAaahhhh!

MURIEL (V.O.)

INT. SALLE DE RÉUNION, BUREAU CHEF
DES GALERIES - JOUR!

46- INT. SALLE DE RÉUNION - BUREAU CHEF DES GALERIES - JOUR.

Même disposition que la scène précédant le fantôme. Truffier et Christophe regardent Muriel.

CHRISTOPHE

Muriel ?

MURIEL

Oui.

CHRISTOPHE

Ça va ?

MURIEL

Très bien... Bon ! Monsieur Truffier, avec tout le respect que je vous dois, vous me connaissez, vous connaissez Christophe. Les chiffres vous conviennent et, accessoirement, l'artistique aussi alors...

TRUFFIER

Votre père faisait toujours en sorte que...

MURIEL

Mon père est mort, Jacques. Mais je comprends que son absence vous déstabilise. Alors, je vais vous laisser une dernière fois m'accorder le bénéfice du doute. L'an prochain, je reviens avec un contrat d'exclusivité pour l'année. Si vous êtes toujours incertain de nos compétences, je vous réfèrerai moi-même à une autre boîte.

47- EXT. BOULEVARD HAUSSMANN- JOUR .

Rythme effréné des passants portant fièrement des sacs de shopping. Circulation dense sur le boulevard.

Muriel sort de l'immeuble. Elle tient la porte pour Christophe.

MURIEL (V.O.)

Il dira un truc pour me rappeler qu'il aime Charles. Je lui dirai à demi-mot que je suis reconnaissante qu'il soit venu. Il m'expliquera que je pourrai toujours compter sur lui. Je lui sourirai gentiment. Il partira en taxi. J'allumerai une cigarette et je rirai toute seule, en silence.

CHRISTOPHE

Ton père sera fier de toi.

MURIEL

D'avoir enfin compris qu'un homme comme Jacques Truffier ne pouvait faire confiance à une femme comme moi que si, et seulement si, elle est accompagnée d'un homme comme toi ?

CHRISTOPHE

Ne sois pas amère. Tu as eu sa signature. Souris.

MURIEL

Je t'emmerde. Et puis depuis quand Charlène Meunier doit consulter ses associés avant de signer ?

CHRISTOPHE

Elle avait peut-être des questions qu'elle voulait pas poser devant Truffier.

MURIEL (V.O.)

Elle voit un taxi. Lui fait signe.
La voiture s'approche du couple qui
n'en est plus un.

Elle lui fait la bise.

CHRISTOPHE

Je te dépose chez toi ?

MURIEL (V.O.)
Dit-il, après qu'elle ait
pris le soin de lui trouver
un moyen de transport.

MURIEL
Je vais chercher Clara à
l'école. Mais merci.

Il entre dans la voiture en sautillant sur sa bonne jambe.
Elle lui donne ses béquilles qu'il peine à faire entrer dans
l'habitacle.

CHRISTOPHE

Je sais bien, justement. Je passe
au bureau vite fait et je passe
prendre Jules donc...

MURIEL (V.O.)

Elle referme la portière. Elle
écarquille les yeux en surprenant
son reflet, plus épuisé que jamais,
dans la fenêtre. Il abaisse la
vitre.

CHRISTOPHE

Pourquoi tu dis que ton père est
mort ?

MURIEL

Parce que je peux.

MURIEL (V.O.)

Deux petits coups secs sur le toit
de la voiture. Signal universel
qu'il est temps de partir.

La voiture démarre.

48- INT. SALON CHEZ SIMONE - CRÉPUSCULE.

Clé dans la serrure. CLARA (8 ans) pousse la porte et entre en courant à travers le salon à la rencontre de SIMONE (66 ans), en jeans et t-shirts tâchés de peinture, qui fume sur le balcon adjacent. Elle se retourne et éteint sa clope dans un cendrier avant d'entrer.

CLARA

Mamie !

MURIEL (O.C.)

Elle a un nom, Clara.

Simone soulève Clara dans les airs et la serre dans ses bras.

CLARA

Je sais, Muriel !

SIMONE

Tu veux bien la laisser m'appeler comme bon lui semble.

MURIEL (O.C.)

Non, c'est important pour moi. Et puis j'aime pas mamie. On dirait que t'as 110 ans.

Muriel embrasse sa mère.

SIMONE

C'était bien la semaine chez Christophe ?

CLARA

Ouais! J'ai eu trop de chance parce que papa, il est pas allé au bureau pendant 3 jours à cause de son pied... mais Jules il sera là quand on lui enlève son plâtre...

MURIEL

Trois jours entiers seule avec Christophe ! Waaaah! Il t'a tout raconté sur ses portefeuilles diversifiés et ses contrats d'option ?

CLARA

J'allais à l'école aussi, Muriel ! Mais Christophe venait toujours me chercher à 15h alors j'avais pas besoin d'aller au service de garde.

SIMONE

Clara, mon amour, tu vas faire tes devoirs ? Après on va manger.

CLARA

Je peux les faire avec papi ?

SIMONE

Vois avec lui. Il est peut-être fatigué.

Simone repose Clara au sol. La petite prend son sac et court vers le couloir.

SIMONE (SUITE)

Papi, ça te gêne pas ?

MURIEL

Pfff. Il a bien plus que 110 ans, lui.

49- INT. ATELIER DE SIMONE - CRÉPUSCULE .

Simone est assise sur un tabouret devant un grand format d'un portrait incomplet de Muriel. Elle donne de petits coups de pinceau sur un éclat de lumière au niveau du front du portrait.

MURIEL (O.C.)

Je suis venue... toute seule...
Dans la salle de réu... Enfin...
j'étais à ça près...

SIMONE

Devant Christophe ?

MURIEL (O.C.)

Il a rien à voir là-dedans.

SIMONE

C'est la négociation?

MURIEL (O.C.)

Parce que des chiffres, ça te
chauffe, toi ?

SIMONE

Ton père...

MURIEL (O.C.)

Non, mais non. N'essaye même pas...

SIMONE

Tu es sûre que Christophe n'y est
pour rien.

MURIEL (O.C.)

Peut-être... inconsciemment... j'en
sais rien.

SIMONE

Tu me donnes pas grand-chose.

MURIEL (O.C.)

C'était ce type... l'imaginer en train de suffoquer... comme un monstre marin échoué sur une plage...

SIMONE

C'est bizarre.

MURIEL (O.C.)

Ah non ! Tu peux pas dire que "bizarre" ça n'existe pas et puis t'en servir pour diminuer quelque chose que tu ne comprends pas.

Muriel émerge de derrière le tableau, au fond de la salle, pour aller éteindre sa clope dans un cendrier sur le rebord de la fenêtre.

MURIEL (SUITE)

M'exciter toute seule... c'est une chose. Mais là, c'était physique, je veux dire...

SIMONE

Et t'étais pas dans la scène ?

MURIEL

Mais non. C'est ça qui est dingue. C'était pas le type qui m'allumait. C'était... sa défaillance.

SIMONE

Tu veux bien rester assise ?

MURIEL

Oh! Ça prend mille ans ton truc. Et puis, pour être tout à fait honnête, Simone, je trouve ça vraiment BIZARRE que tu fasses nos portraits!

CHARLES (O.C.)

Simone ?!

MURIEL

Ah! Pour une fois qu'il me rend service, papi.

MURIEL (V.O.)

Une porte se FERME au loin. Des PAS LOURDS dans le couloir.

CHARLES (O.C.)

Simone ?

MURIEL (V.O.)

La porte s'ouvre.

Charles apparaît dans l'entrebâillement de la porte.

CHARLES

Simone... ah, bonjour ma chérie.
Clara a faim.

MURIEL (V.O.)

INTÉRIEUR, CUISINE CHEZ MURIEL -
NUIT.

50- INT. CUISINE CHEZ MURIEL - NUIT.

L'écran d'ordinateur de Muriel affiche un scénario ainsi qu'un registre de scène. Elle lit des passages et prend des notes à la main sur un calepin à côté de l'ordinateur.

MURIEL

Elles ont toutes entre 18 et 40 ans. C'est large. Trop large.

Clara apparaît en pyjama dans le cadre de porte de la cuisine.

CLARA

Je suis prête.

MURIEL

Ouais...

Elle ferme son ordinateur portable qu'elle dépose sur la table. Elle marche en direction de sa fille. Les deux disparaissent dans le couloir.

MURIEL (O.C.) (SUITE)
D'toute façon, j'arrive à rien de bien ce soir.

51- INT. BUREAUX 3C MÉDIAS - JOUR.

TING. Muriel sort en trombe de l'ascenseur, les cheveux mouillés, un immense thermos de café dans la main, et marche en furie vers la salle de conférence où Arthur prend des notes sur un tableau tandis que Karine, Hugo et VALÉRIAN DENIZLI (29 ans) sont devant leurs ordinateurs.

MURIEL

Qui a parlé à Charlène Meunier hier?

Un temps.

MURIEL (SUITE)

Qui?!

Valérian se lève.

VALÉRIAN

C'est moi.

MURIEL

Merci ! Maintenant, est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi, au lendemain d'un pitch, elle change d'avis ?

VALÉRIAN

Elle m'a dit que c'était une histoire de panier-repas.

Muriel tape sur la table avec le plat de son thermos.

MURIEL

C'est de la merde ça ! C'est un détail, ça !

VALÉRIAN

Je sais pas... c'est ce qu'elle m'a dit...

MURIEL

Est-ce que quelqu'un d'autre que Valérian, s'il vous plait, peut me dire pourquoi, quand la responsable des 150 hôtesses de notre plus grand évènement de l'année appelle avec une inquiétude quelconque, on ne me la transfère pas immédiatement ?!

VALÉRIAN

J'ai pensé que...

MURIEL

Quelqu'un d'autre !

HUGO

Je peux l'appeler, si tu veux, et
...

MURIEL

Eh bien non ! Elle s'est retirée.

VALÉRIAN

On peut trouver une autre agence...

MURIEL

Eh oui ! Tout à fait, Valérian !
C'est ce que je vais devoir faire !
Maintenant je dois retourner voir
un homme encore plus condescendant
que Charles Guertin parce que
Valérian Denizli n'a pas été
capable de rappeler à Charlène
Meunier qu'elle se met dans les
poches la moitié de l'argent
qu'elle nous demande de payer pour
que ses filles puissent manger un
ridicule jambon beurre pendant leur
pause déjeuner!

HUGO

Il pouvait pas lui dire...

MURIEL

Moi je pouvais ! Il fallait me la
transférer !

Elle sort tout aussi catastrophée de la salle de conférence
et déboule devant le bureau d'accueil. Charlotte qui s'était
arrêtée de travailler, comme tout le monde dans le bureau,
fait mine de noter quelque chose sur un bout de papier.

MURIEL (SUITE)

Vous êtes de quelle agence?

CHARLOTTE

Hexagone.

MURIEL

Votre bookeuse préférée?

CHARLOTTE

Pardon?

MURIEL

Celle à qui vous dites toujours
"oui" parce qu'elle vous trouve les
meilleurs contrats de tout Paris ?

CHARLOTTE

Prisla.

MURIEL

Merci... Camille ?

CHARLOTTE

Euh... Charlotte.

MURIEL

Merci Charlotte.

Muriel disparaît laissant Charlotte interloquée à son bureau.
CLAQUEMENT DE PORTE.

52- INT. MAISON DES POLYTECHNICIENS - JOUR.

FÉRIEL est debout derrière un desk d'accueil alors que
GENEVIÈVE (58 ans) descend les marches qui mènent à l'entrée.

CHRISTINE

Ah bah, c'est bien! Vous avez déjà
saisi.

FÉRIEL

Bonjour.

CHRISTINE

Tout à fait. Alors... je m'appelle
Christine Guérard. Je serai votre
responsable pour la journée. C'est
pas très compliqué mais vous
m'arrêtez si vous ne comprenez pas.
(Un temps.) Vous parlez français?

53- INT. SALON DE L'AUTO - STAND - JOUR.

CASSANDRA est juchée sur un escabeau et agrafe une bannière
de promotion sur le mur principal du stand. Deux hommes
discutent, en sirotant leur café à quelques mètres.

HOMME 1

On m'avait dit qu'il y avait de
quoi se rincer l'œil à cet "event
de l'année" mais... bof...

HOMME 2

Elle est là pour tenir le stand et
prendre des adresses mail. C'est
les modèles voiture que tu veux
voir.

HOMME 1

On peut pas avoir des modèles pour
les assurances.

HOMME 2

Avec un bras dans le plâtre et une
minerve cervicale... je sais pas,
y'a plus sexy quand même.

HOMME 1

J'irai faire un tour chez Ferrari
plus tard. VROUM!

Cassandra descend de l'escabeau. Silence. Ils lui sourient. Elle les regarde en passant près d'eux.

54- EXT. PARC DES EXPOSITIONS- JOUR.

CAMYLIA sort par une porte de service du centre de conférence. Elle est en tailleur-pantalon, juchée sur ses escarpins. Elle tourne un coin puis s'allume une cigarette.

KARIM (O.C.)

Salam Alikoum.

Surprise, Camylia tourne la tête pour découvrir Karim, en uniforme de sécurité, qui fume une cigarette à quelques mètres.

CAMYLIA

Alikoum Salam.

KARIM

Ma huwa ismak?

CAMYLIA

Pardon ? Mon arabe s'étend à...

Alikoum salam.

KARIM

(léger rire)

Tu t'appelles comment ?

CAMYLIA

Ah... Pardon. Camylia.

KARIM

Laisse-moi te dire, Camylia, ton père il t'a pas donné ce nom pour que tu saches seulement saluer. C'est une question de respect, ma fille.

CAMYLIA

Vous connaissez mon père ?

KARIM

Tu n'as pas compris...

CAMYLIA

(haussant le ton)

Est-ce que vous connaissez mon
père!?

KARIM

Non.

CAMYLIA

Eh bien, moi non plus.

Elle jette sa cigarette et retourne vers la porte d'accès au centre.

55- INT. OCDE - ESPACE CENTRAL - JOUR.

AÏSSATA travaille derrière le bureau d'information avec DELPHINE. Elles collent des noms d'une liste imprimée sur des cartons pliés en triangle. Delphine termine sa liste et se lève.

DELPHINE

Je vais placer ça dans la salle 1
et je reviens. T'en es où ?

AÏSSATA

Presque fini la salle 2.

DELPHINE

Ok.

Elle quitte.

Aïssata place un dernier nom sur un carton. Elle prend une grande inspiration et s'étire le cou de droite à gauche, les yeux fermés. Quand elle les ouvre de nouveau, JUSTIN (35 ans) est devant le bureau.

AÏSSATA (O.C.)

Oh pardon. Je peux vous renseigner?

JUSTIN

Oh, j'espère bien. Écoutez... Je suis en mission pour la délégation de la Grande-Bretagne...

Il pointe vers un groupe d'hommes attroupés autour d'une table haute à quelques mètres. Certains font un signe de la main, d'autres cherchent à contenir leurs rires.

JUSTIN (SUITE)

Et vous voyez... il est de la plus haute importance pour la délégation de savoir comment vous vous appelez.

Aïssata pointe à son badge nominatif sur lequel est inscrit "Christine".

JUSTIN (SUITE)

Non, mais oui, bien sûr... Mais...

AÏSSATA (O.C.)

Mais ?

JUSTIN

C'est votre vrai nom?

AÏSSATA (O.C.)

Je vous demande pardon.

JUSTIN

Pas du tout... Écoutez, c'est un pari débile, mais je gagnerais 200 euros si je peux leur confirmer que c'est un nom d'emprunt.

AÏSSATA

On fait moitié-moitié ?

JUSTIN

Alors... euh... 75-25.

AÏSSATA

Je préfère vous laisser perdre 200eu' alors.

Elle prend ses cartons et disparaît vers la salle 2.

JUSTIN

Quelle pute.

56- INT. HÔTEL CRYSTAL - JOUR.

ÉMILIE est vêtue d'une robe noire et se tient derrière une table haute devant GÉRARD (45 ans). Elle cherche un nom sur une liste. Gérard s'impatiente et tape du pied.

GÉRARD

Parce que ça arrive que des gens qui ne sont pas invités à ces trucs-là se tapent l'inscrute ?

ÉMILIE

Je ne sais pas.

GÉRARD

Honnêtement ! Vous pouvez me dire ce que vous faites ici ?

ÉMILIE

(léger)

Honnêtement? Eh bien je dois vous avouer que des fois je me pose la même question.

GÉRARD

C'est peut-être parce que vous prenez tout à la légère, comme ça, que vous êtes hôtesse d'accueil.

EMILIE

(sec)

C'est pour payer mes études que je suis hôtesse d'accueil, monsieur.

GÉRARD

Bon, c'est scandaleux ! Appelez votre responsable. Il doit y avoir une erreur dans votre liste ! Je n'ai pas que ça à faire de ma journée, vous savez ! Et puis entre vous et moi, je ne voulais même pas venir à ce déjeuner!

EMILIE

Donnez-moi un instant Monsieur Dardin...

GÉRARD

TTTTardin ! Avec un TTTT. Comme Tarte! Ah, c'est sûr que si vous utilisez la moitié de votre cervelle...

Il contourne le desk d'Émilie et s'engouffre dans une salle de réception. Émilie souffle. Elle trouve le nom sur la page suivante. Elle le barre jusqu'à trouer la feuille.

57- INT. SALLE DE PAUSE - JOUR.

LYDIA entre dans une salle sombre et assez glauque avec un sac en papier kraft. GABRIELLE termine son repas assise à la grande table pleine de déchets des précédents dineurs.

GABRIELLE

T'es pas partie à midi comme moi?

LYDIA

Si, mais y'avait une file de ouf au monop' alors j'ai pris au p'tit resto d'en face.

GABRIELLE

Eh, il te reste 5 minutes, meuf !
Ils sont sérieux sur les 30 minutes, ici.

LYDIA

Ça va, je mange vite. Et puis on met 5 minutes pour sortir et 5 minutes pour rentrer avec les contrôles et les badges et...

GABRIELLE

Écoute, si tu veux pas te faire remplacer après la première journée...

Lydia range son plat dans le frigo.

LYDIA

Ça va, ça va. Je mangerai plus tard.

58- INT. SALON DE L'IMMOBILIER COMMERCIAL - JOUR.

CARLOTTA consulte un carnet de rendez-vous quand TRISTAN et JEROME arrivent au stand.

Ils sortent tous les deux leurs cartes d'affaires qu'ils posent devant les yeux de Carlotta, sur le bureau.

TRISTAN

Il est ici, Jean ?

CARLOTTA

Il est en rendez-vous, mais je peux vous inscrire pour un créneau plus tard.

JEROME

On le fait avec vous, le créneau ?

CARLOTTA

(sourire gêné)

Je ne fais que prendre le rendez-vous.

JEROME

C'est dommage.

CARLOTTA

14h30 ?

JEROME

Vous devriez recommander à Jean d'investir dans une hôtesse d'accueil à l'année longue. Ça manque, des femmes comme vous, dans l'immobilier commercial.

TRISTAN

Bon, vous lui direz qu'on est passé.

Tristan se retire.

JEROME

C'était un compliment.

CARLOTTA

Merci... Vous vouliez un rendez-vous?

JEROME

Je suis curieux. Il vous paye combien?

Tristan revient et tire Jérôme par le bras.

TRISTAN

Ça y est, c'est bon.

JEROME

(s'éloignant)

Je me renseigne. J'ai un salon à organiser en juillet.

59- EXT. BUREAUX 3C MEDIAS - CRÉPUSCULE.

MURIEL (V.O.)

Charlotte sort de l'immeuble et fait quelques pas, soutenue par ses escarpins noirs abîmés. Elle s'arrête à quelques mètres, près d'un banc. Elle regarde par-dessus son épaule, furtive. Une mèche de cheveux se défait de son chignon. Elle sort de son sac une paire de baskets qu'elle pose par terre avec tout juste la délicatesse nécessaire pour qu'elles ne rebondissent pas dans tous les sens. Elle retire une de ses chaussures qu'elle met immédiatement dans son sac en retenant son pied nu dans les airs.

(PLUS)

MURIEL (V.O.) (SUITE)

Elle enfile la basket et fait la même série de gestes pour l'autre pied. Elle vérifie que personne ne l'observe puis court pour traverser la rue.

60- INT. CUISINE CHEZ MURIEL - NUIT.

L'écran de Muriel affiche le scénario de la dernière scène quand DING - on sonne à la porte. Muriel éteint son écran furtivement.

MURIEL

Ouais. Entre.

Un temps.

MURIEL (V.O.)

Muriel se lève en soufflant de fatigue. Elle se prend la tête d'une main et se tire les cheveux. Elle ouvre la porte pour trouver Christophe, en béquilles, sur le palier.

MURIEL

C'était ouvert.

Elle laisse la porte ouverte et rebrousse chemin.

MURIEL (V.O.)

Christophe suit Muriel jusqu'au salon.

La table du salon est recouverte de coupures de magazine et d'images imprimées, de maquettes et de bouts de tissus.

MURIEL

T'as fait quoi de Jules ?

CHRISTOPHE

Il est chez moi.

MURIEL

Seul ?

CHRISTOPHE

Mais non. Avec Cléo. Tu m'as pris pour qui ?

MURIEL (V.O.)

Elle se laisse tomber sur le canapé. Christophe cherche à s'asseoir à ses côtés. Elle lui indique le fauteuil placé dans l'angle.

MURIELLE
C'est quand que tu pourras
marcher comme un type normal?

MURIELLE (V.O.)
Ils sont tous blessés.
Infirmes. Défaillants.
Mourants.

Christophe s'installe dans le fauteuil.

CHRISTOPHE

Si c'est pour me traiter comme un chien, je préfère que tu ne m'appelles pas la prochaine fois.

MURIEL

Pardon.

Elle commence à faire de l'ordre dans sa papperasse et à sélectionner des photos.

CHRISTOPHE

Je suis passé voir ton père.

MURIEL (V.O.)
Si j'avais voulu de cette scène, je l'aurais écrite.

MURIEL
Tu vois, Saint-Petersbourg... ça peut faire sobre et élégant... Mais ça peut vite tomber dans le kitsch et le ridicule.

Elle lui présente deux croquis en guise d'exemple.

CHRISTOPHE

Je lui ai dit que tu disais aux clients qu'il est mort.

MURIEL

Ça l'a fait rire?

CHRISTOPHE

Ça aurait dû ?

MURIEL (V.O.)
On s'en fout.

MURIEL
Ça lui ferait du bien. Karine m'a remis ça. C'est pour l'arche porte Chaussée d'Antin. Et ça c'est pour les pendrillons.

Elle lui montre un carton "mood board". Il la regarde elle.

CHRISTOPHE

J'en sais rien.

MURIEL

T'es DG de ton cul ou comment ça se passe?

CHRISTOPHE

Il voulait que je te demande de passer le voir.

MURIEL

Oh tu fais chier Christophe ! Je le vois tous les jours mon père. De quoi j'me mêle ?

CHRISTOPHE

C'est pas ce qu'il m'a dit...

MURIEL

Et bien sûr, tout ce qu'il dit fait texte de loi.

(PLUS)

MURIEL (SUITE)

Dès qu'il ouvre la bouche, les
vérités les plus obscures
s'éclaircissent !

CHRISTOPHE

J'ai le droit de m'inquiéter ?

MURIEL

Christophe... C'est moi qui écris
cette histoire. Tu comprends ?
C'est enfin moi qui raconte quelque
chose. Et je décide s'il faut
s'inquiéter pour le paternel, s'il
est en train de crever dans son
pieu ou s'il gambade dans un pré.
Là, j'ai besoin qu'il soit cloué au
lit jusqu'à Noël. Tu comprends ?
C'est ce qui fait sens. C'est ce
qui structure mon récit. Tu
comprends ?

MURIEL (V.O.)

Un temps. Il la regarde fixement.
Il comprend quelque chose. Peut-
être tout.

CHRISTOPHE

Tu regardes que ce qui t'arrange.

MURIEL

Si tu veux...

MURIEL (V.O.)

Il s'avance sur son fauteuil en
râlant comme un type plus âgé...
pour paraître plus sérieux? Ah...
sa jambe. Il prend les photos dans
ses mains, les rapproche de lui.

CHRISTOPHE

C'est pas St-Petersbourg qui est kitsch. C'est Karine au design. Demande à Gauthier d'y jeter un coup d'oeil.

MURIEL

C'est hors de question. Je vais pas donner le design de mon plus gros set de l'année à Gauthier. Déjà, il est trop arrogant. Et puis je veux des femmes, de bord en bord de l'opération.

CHRISTOPHE

Alors, veux-tu bien me dire ce que je fais ici ?

MURIEL (V.O.)

Un temps. Échec à la reine. Pause. Trop longue. Dire quelque chose à cet imbécile. Mat en trois coups. Phrases. Articulations. Langage... Oh et puis laisse tomber. Ces scènes ne riment à rien. CUT TO : N'importe où. On s'en fout. Sors d'ici et c'est tout.

61- INT. SALLE DE SPECTACLE - NUIT.

MURIEL (V.O.)

Muriel longe l'allée centrale d'une salle de spectacle suivie de PRISLA (32 ans). L'espace est vaste et les fauteuils sont vides à l'exception d'une dame assise au second rang.

(PLUS)

MURIEL (V.O.) (SUITE)

La silhouette d'une autre dame
siège à la régie et une silhouette
de ballerine en costume bleu clair
se tient en première position de
ballet sur scène.

MURIEL

Dans l'idéal ce serait comme ça.
Nu. Épuré. Simple.

Une douche de lumière apparaît sur la ballerine qui fait dos
au public. Des flocons de neige se mettent à tomber sur la
silhouette.

MURIEL (SUITE)

Et une musique.

MURIEL (V.O.)

La régisseuse lance un air de
Tchaïkovski. Danse de la fée
dragée.

Les premières notes se font entendre.

MURIEL (V.O.)

Un peu surfait, peut-être...

MURIEL

Non, non. C'est très bien. Tout le
monde la connaît. Andante non
troppo. (Un temps.) Et c'est Noël.

62- INT. BUREAUX D'HEXAGONE - JOUR.

Des locaux encombrés et confus. On dirait un vieil
appartement parisien reconverti en bureau d'agence
d'événementiel. Les moulures d'origines, mais la moquette,
elle aussi, semble être d'origine.

L'espace ne respire pas. Les meubles apparaissent absurdement
trop larges.

Prisla est assise à son bureau et consulte son ordinateur.

PRISLA

Le 10 décembre, donc.

MURIEL (O.C.)

Oui. Mais j'aurais besoin d'un avant-midi de brief avec toutes les hôtessees dans deux semaines.

PRISLA

C'est serré.

P.O.V. de Muriel qui longe les murs du bureau de Prisla et regarde les photos d'hôtessees sur le mur.

MURIEL (O.C.)

C'est un trop gros contrat, peut-être?

PRISLA

Non, non. Je regarde simplement les évènements que nous avons dans deux semaines. Puis le mois prochain.

MURIEL (O.C.)

Vous avez combien de filles dans votre catalogue ?

PRISLA

Quelque 500 hôtessees. 100 hôtes.

MURIEL
On devrait pouvoir
s'arranger.

MURIEL (V.O.)
L'usine.

PRISLA

Mais il y en a un peu plus de 300 qui sont régulières.

Muriel s'assoit devant Prisla.

MURIEL

Je ne comprends pas.

PRISLA

C'est-à-dire... elles travaillent
au moins une fois par semaine avec
nous.

MURIEL

Montrez-moi. Je suis plutôt
visuelle.

Prisla tourne son écran vers Muriel. Muriel s'empare de la souris et fait défiler les images du catalogue. De jolis portraits de jolies filles.

MURIEL (SUITE)

Vous avez des photos en pied ?

Prisla se lève et vient au-dessus de Muriel. Elle reprend la souris et fait quelques manip sur son écran pour arriver au photos en pied des hôtessees.

MURIEL (SUITE)

Voilà. Ok. Elle. Elle.

Prisla s'arrête sur la photo de Ludivine (24 ans), jolie brune aux yeux marron, debout devant un fond bleu, avec un sourire agréable.

MURIEL (SUITE)

Vous en avez 150 comme elle ?

PRISLA

Alors...

TOC TOC à la porte. Prisla se retourne. C'est SIMONA avec une housse dans les mains.

SIMONA

Oh, désolée ! Prisla, c'est ma tenue du Peninsula. Je te la pose sur la table de conf ? J'ai mes justificatifs aussi.

PRISLA

Oui, c'est bon. Ah ! Simona... (À Muriel) Pardonnez-moi.

Prisla sort de la salle avec Simona. Muriel reprend sa consultation du catalogue.

PRISLA (O.C.) (SUITE)

Tu fais quoi aujourd'hui ? J'ai une défection à la maison des X.

SIMONA (O.C.)

Je déteste la maison des X.

PRISLA (O.C.)

Ils ont besoin d'une fille en plus jusqu'à 14h. Le temps que tu arrives... je te paie pour les 6 heures, comme si tu avais commencé à 8.

SIMONA (O.C.)

Ok. Oui.

63- EXT. BUREAUX D'HEXAGONE - JOUR.

Simona sort des bureaux avec une housse dans les bras. Elle regarde son téléphone. 10h20. Elle prend son téléphone et compose un numéro. Muriel sort par la même porte et la rattrape.

MURIEL

Excusez-moi ! Simona, c'est ça ?

SIMONA

Oui.

MURIEL

Je marche avec vous un peu ?

SIMONA

Euh...

Simona range son téléphone.

MURIEL

Ça arrive souvent, des
"défections"?

SIMONA

Bah... oui. C'est de l'intérim,
quoi. Quand on change de taff tous
les trois jours... disons que...

MURIEL

Y'a pas d'engagement. Je vois. Et
il vous faut combien pour vous
sentir engagée?

SIMONA

C'est pas toujours une question de
thune.

MURIEL

D'accord, mais disons... Il faut
vous payer combien pour que vous
soyez quelque part à 6h30 du mat?
Pour que tout le monde soit là à
6h30?

SIMONA

Ça dépend... C'est où?

MURIEL

Les Galeries Lafayette.

64- INT. BUREAUX 3C MÉDIAS - JOUR.

DING. Muriel entre dans les bureaux. Charlotte lui sourit.

CHARLOTTE

Bonjour.

MURIEL

Bonjour Charlotte.

Elle longe la baie vitrée pour découvrir un attroupement dans le bureau de Charles. Hugo, Arthur, Karine et Christophe sont présents ainsi qu'une autre dizaine d'employés, tous autour du bureau. Un temps. Muriel entre.

MURIEL (SUITE)

Vous venez allumer des cierges ?

Le troupeau se retourne pour laisser apparaître, assis derrière son bureau, Charles Guertin.

CHARLES

Je pense qu'ils sont venus me voir, plutôt. Tu devrais essayer, toi aussi.

MURIEL

Qu'est-ce que tu fais ici ?

CHARLES

J'ai appris qu'on avait perdu les hôtesse pour Casse-Noisette.

MURIEL

J'ai une autre agence sous le coude. Je devrais recevoir leur devis dans l'après-midi.

CHARLES

Sais-tu seulement depuis quand je travaille avec Charlène Meunier ?

MURIEL

Oh... sans réfléchir, comme ça...
je dirais 400 av. J.-C. ?

CHARLES

Ma vraie question maintenant...
pourquoi est-ce que je dois
l'apprendre de la bouche de Jacques
Truffier ?!

MURIEL

Il t'a appelé ?

CHARLES

Je l'ai appelé. Apparemment tu
t'amuses à dire à mes clients que
je suis mort.

MURIEL

C'est une figure de style.

CHARLES

Alors, figure-toi ça comme tu veux.
Je veux un rapport complet tous les
jours. Si tu ne veux pas faire le
plaisir à ta mère de passer manger
à la maison avec ses petits-
enfants, envoie-moi au moins un
mail ou passe un coup de fil. C'est
clair ?

MURIEL

Comme de l'eau de roche.

MURIEL (V.O.)

Il chasse tout le monde du revers
de la main. Comme la fin d'un flash
mob, tous disparaissent pour vaquer
à leurs occupations. Ne reste plus
que Christophe...

(PLUS)

MURIEL (V.O.) (SUITE)

Il attend sa petite récompense
après avoir fait le beau. Une
caresse sur le haut de la tête lui
suffirait. Charles souffle et
repose sa tête un instant dans ses
mains, se masse vigoureusement le
front. Il est faible, épuisé. Il...

CHARLES

Jacques veut les nouveaux contrats
sur son bureau lundi matin.

65- EXT. RUE PARISIENNE - JOUR.

Muriel et Clara marchent d'un pas pressé. Clara peine à
maintenir le rythme de Muriel. Les bretelles trop grandes de
son cartable glissent systématiquement de ses épaules et elle
tente systématiquement de les remettre en place.

CLARA

Muriel, tu vas trop vite!

MURIEL

Je suis pressée, Clara.

CLARA

Pourquoi? On va pas juste chez
mamie et papi?

MURIEL

Non. J'ai beaucoup de travail.

CLARA

Alors, t'aurais dû demander à papa
de me récupérer en même temps qu'il
a récupéré Jules à 16h.

MURIEL

Écoute, Christophe n'est pas la solution magique à tous vos problèmes, à toi et à ton frère. Et surtout pas aux miens.

CLARA

Mais tu vas trop vite.

Muriel s'arrête net. Elle se retourne et s'agenouille devant Clara qu'elle freine dans sa course. Elle ajuste les bretelles du sac de sa fille.

MURIEL

Peut-être si tu avais ajusté les sangles de ton cartable comme je te l'ai demandé ce matin... tu pourrais marcher plus rapidement.

CLARA

T'es dans ta semaine ou quoi?!

Muriel gifle Clara. Les deux se regardent intensément. Un temps.

MURIEL (V.O.)

INT- CUISINE CHEZ MURIEL - NUIT.

66- INT. CUISINE CHEZ MURIEL - NUIT.

Muriel regarde le catalogue envoyé par Prisma. Elle fait défiler les corps des hôtesse un à un. Le reflet de son visage se superpose aux photos des hôtesse.

Elle lance une tâche d'impression puis ouvre son outil de rédaction dans lequel le scénario apparaît.

MURIEL (V.O.)

EXT. TERRASSE DE CAFÉ - NUIT.

67- EXT. TERRASSE DE CAFÉ - NUIT.

JUSTINE arrive à la course en traînant ses escarpins dans une main. Elle s'assoit à une table en saluant son groupe d'amis (RITA, ANTOINE et DANIEL) déjà installé. Fait la bise à tout le monde.

JUSTINE

Oh c'était juste l'horreur cette journée ! 8 heures debout dans ces merdes pour qu'à la fin de la journée un connard te demande pourquoi tu ne souris pas plus. Parce que j'ai mal au pied, imbécile ! C'est fou comment les pieds c'est important. J'avais jamais réalisé.

RITA

T'auras au moins appris une chose grâce à ce boulot !

Rita s'approche de Justine et l'embrasse.

RITA (SUITE)

Bonsoir.

JUSTINE

Pardon... Bonsoir.

Elles se prennent les mains sur la table.

ANTOINE

Ça va! Allez dans les toilettes au pire !

DING provenant du téléphone de Justine. Elle le consulte.

JUSTINE

Matte-ça! Matte-ça s't'eu plait !
Déjà, je suis à peine sortie du
boulot qu'ils me harcèlent avec une
autre mission "URGENTE"... Et puis
regarde...

Elle tend son téléphone à Rita.

RITA

Chère Justine, Les Galeries
Lafayette cherchent leurs
ambassadrices pour la période des
fêtes.

JUSTINE

Par ambassadrices, ils veulent dire
ma fesse gauche et ma fesse droite.

RITA

Eh... eh... ça paye 17eu' de
l'heure. T'as vu ça ?

JUSTINE

Attends, quoi?

Elle reprend son portable.

RITA

Bah, c'est quoi qui t'a choqué ?

JUSTINE

Costume de ballerine.

RITA

Moi, pour 17 eu' de l'heure... tu
peux m'habiller comme tu veux...
Enfin... non. Je t'arrête tout de
suite, Antoine. Mais ballerine, ça
passe.

68- INT. SALON DE MURIEL - NUIT.

Muriel épingle sur un tableau les photos des hôtessees qu'elle regardait plus tôt et qui sortent une à une de son imprimante. Le tableau est entouré des coupures de magazines et autres croquis pour l'évènement.

69- INT. BUREAUX D'HEXAGONE - JOUR.

Le bureau de Prisla est vide quand son téléphone sonne. Elle apparaît en courant pour y répondre. L'horloge affiche 8h précise.

PRISLA

Hexagone Bonjour.

MURIEL (OFF)

J'ai choisi les hôtessees. Je viens de vous envoyer un mail. J'ai besoin de votre confirmation d'ici vendredi. J'en ai pris 50 de plus, pour avoir une marge.

PRISLA

Bonjour Muriel. Je vous envoie le contrat en recommandé cet après.

MURIEL (OFF)

Merci Prisla, vous êtes un ange.

Prisla raccroche. Elle voit RYM dans le bureau de LOÏC. Elle s'y rend.

PRISLA

Rym, tu passes me voir avant de partir. J'ai une mission extra spéciale pour toi.

LOÏC

Tu permets.

PRISLA

Ouep.

Elle retourne à son bureau et se laisse tomber dans son fauteuil, un air de satisfaction imprimé sur son visage.

70- INT. HÔTEL DES INVALIDES - JOUR.

JACQUELINE est assise dans une guérite à l'extérieur. Elle gribouille sur la feuille d'émargement avec son stylo. DING. Elle sort sa tête de la guérite pour vérifier que personne n'approche. Elle sort son téléphone de sa poche et ouvre le message.

De: Prisla Moreno

Confirmation **URGENTE** : BALLERINES DES GALERIES LAFAYETTE.

71- INT. SUPERMARCHÉ - JOUR.

L'allée centrale d'un supermarché. NAZIHA tient un stand de dégustation de biscuits secs. Elle ouvre le même mail en prenant le soin de tenir son téléphone bien bas, sous le stand.

BRIEF sur place le 8 novembre 2019 de 10h à 12h (IMPÉRATIF):
Rémunéré 12,50 E /heure

MISSION : 10 décembre 2019. Prise de poste : 6h. Fin de mission : 20h.

RÉMUNÉRATION : 17E /heure

Maquillage et costume fournis sur place, coiffure : 6h30 - 8h30.

Une femme portant l'uniforme du supermarché s'approche.

FEMME

Pas de portable.

NAZIHA

Oui pardon.

Elle éteint son portable. La femme tend la main.

FEMME

Je vous le rendrai avant que vous
ne quittiez.

Naziha lui tend son téléphone.

72- INT. SALON D'OPHÉLIE - JOUR.

OPHÉLIE est allongée dans son canapé devant la télé qui diffuse une émission matinale style Télématin. Elle regarde le même mail sur son téléphone. Elle compose un numéro puis appuie sur le bouton haut-parleur. SONNERIE.

FLORENCE (OFF)

Hello !

OPHÉLIE

Ouais ma biche. T'as reçu la
mission de Prislà?

FLORENCE (OFF)

Le truc de ballerines? C'est
chelou, non?

OPHÉLIE

Ché pas. Me faire payer 17eu' pour
me faire maquiller et coiffer
pendant 2 heures...

FLORENCE (OFF)

Mais... je comprends pas ce qu'on
fait. Pendant la journée, j'veux
dire.

OPHÉLIE

Des chorégraphies.

FLORENCE (OFF)

Je sais pas danser moi.

OPHÉLIE

Prisla m'a dit qu'il y aurait une meuf des grands ballets pour nous montrer...

FLORENCE (OFF)

Ouais... je sais pas. C'est juste une journée et Loïc il m'offre une semaine de salon.

OPHÉLIE

Fais tes calculs. Moi je dis oui. Ça fait deux semaines que je reçois rien.

FLORENCE (OFF)

Je t'avais dit de pas planter la maison des X.

OPHÉLIE

Ah non ! Le responsable là-bas est dégueulasse. Je peux pas ! Vas-y j'appelle Constance voir si elle le fait. Tchouss!

Elle raccroche et compose un autre numéro.

73- INT. BUREAUX D'HEXAGONE - JOUR.

CONSTANCE est assise dans l'espace d'attente. Il y a une dizaine d'autres filles. VIBRATION DE PORTABLE dans sa poche. Elle le sort à moitié pour voir le nom d'Ophélie affiché sur l'écran. Elle range son portable en coupant la vibration.

Prisla arrive dans l'espace.

PRISLA

C'est super les filles. Si vous avez votre contrat, je vais le prendre tout de suite. Si vous avez besoin que je l'imprime, je vous passe dans mon bureau dans 10 minutes.

CONSTANCE

Ouais Prislà, j'ai le contrat mais je comprends pas trop.

PRISLA

Une journée de conte de fées, en fait. On vous maquille, coiffe, costume. Les costumes sont magnifiques. Après vous avez un cours de danse avec une chorégraphe de l'Opéra Garnier et puis "action". Toute la journée aux galeries. Ça vous changera de faire le piquet aux conventions du W.

Constance lui donne son contrat.

CONSTANCE

Et le brief client ?

PRISLA

C'est la semaine prochaine. C'est pour ça que j'ai besoin de vos contrats tout de suite. Et le brief est rémunéré aussi.

SHARYL

Le contraire serait illégal.

PRISLA

Merci Sharyl. T'as signé?

Sharyl lui tend son contrat. Plusieurs des filles présentes font le même geste. Prisma circule pour récupérer les copies en souriant.

74- INT. COULOIR D'HÔPITAL - JOUR.

Muriel est assise dans un fauteuil en face de la porte d'une chambre fermée. Elle est plongée dans la lecture de son contrat.

Un médecin ouvre la porte pour Charles qui reboutonne sa chemise et sort tranquillement. Il sourit en voyant Muriel qui se lève immédiatement et range sa paperasse dans son sac.

MÉDECIN

Pas d'effort physique et on se retrouve dans une semaine.

CHARLES

Très bien. Merci.

Le médecin referme la porte.

CHARLES (SUITE)

Quelle heureuse surprise !

Il lui fait la bise.

CHARLES (SUITE)

Ta mère n'était pas disponible ?

MURIEL

Elle a une vie, tu sais?

CHARLES

Oui, je suis au courant, mais merci.

Ils longent le couloir.

MURIEL

Ça a été?

CHARLES

Toujours aussi agréable de se faire
mettre un bâton dans le cul.

MURIEL

Je pensais que tu préférais les
langues de tes larbins.

<p>MURIEL (V.O.) Il s'arrête net. Elle se retourne vers lui. Inquiète?</p>	<p>Ça va pas?</p>	<p>MURIEL (SUITE)</p>
--	-------------------	-----------------------

MURIEL (V.O.)

Il se fout de sa gueule. Il la
tient. Il le sait. Il va prendre
son temps.

CHARLES

Tu sais ce que je me demandais...
pendant que... (geste qui laisse
peu de liberté d'interprétation)
Pourquoi, ô pourquoi insistes-tu à
vouloir travailler pour moi?

MURIEL (V.O.)

Elle marque un temps. Ce ne serait
pas une perte de contrôle que
d'emmener le récit ailleurs. Ce ne
serait pas botter en touche. Le
piège, ce serait de réagir. De
répondre... C'est tout ce qu'il
veut... Puis merde...

MURIEL

M'enfin, Charles... Pour le climat
de travail toxique et la misogynie
à peine voilée. Quelle question !

75- INT. SALLE DE SPECTACLE - NUIT (FANTASME).

NOIR. La scène de l'opéra s'éclaire progressivement au rythme de *Comme un Boomerang* de Serge Gainsbourg. Une ballerine seule enchaîne des mouvements lascifs ponctués par de violents à-coups au rythme de la musique.

Muriel est assise au second rang. Le reste du parterre est vide. Elle regarde attentivement les mouvements de la ballerine. Muriel fait un geste assez large avec son bras en direction de la régie.

À la régie, c'est Muriel qui perçoit le signe de la spectatrice. Elle acquiesce et enclenche le mécanisme qui libère sur scène, aux côtés de la ballerine, de très longs pendrillons sur lesquels sont peints des paysages hivernaux.

UNE QUINTE DE TOUX éclate au septième rang. Muriel (spectatrice) se retourne. Elle ne voit rien. Elle fait un grand geste vers la régie. Un spot éclaire Charles, au 7e rang, en train de s'époumoner.

76- INT. SALON CHEZ SIMONE - JOUR.

QUINTE DE TOUX. Clé dans la serrure. La porte s'ouvre. Muriel soutient Charles qui peine à tenir sur ses jambes. Elle l'aide à marcher en direction de la chambre. Il l'arrête et pointe vers le canapé.

CHARLES

Ici... (TOUX) le canapé... Ce sera très bien.

MURIEL (V.O.)

Il s'effondre sur le canapé. Elle dépose son sac et son imper sur un fauteuil et disparaît dans la cuisine.

Il reprend son souffle puis s'allonge sur le canapé. Il soupire en posant sa main sur son front. Muriel dépose un verre d'eau sur la table basse à ses côtés.

MURIEL

Tu as besoin d'autres choses?

CHARLES

Tu veux que je signe les contrats?

Un temps.

CHARLES (SUITE)

C'est pas ce que tu lisais à l'hosto?

Muriel fouille dans son sac et en sort une pochette. Elle la tend à Charles avec un stylo. Il les saisit et les signe un à un, troisième et dernière page.

MURIEL

Ce serait plus simple si j'avais l'autorisation de les signer moi-même.

CHARLES

Ha! T'aurais plus besoin de voir ma sale gueule de vieux cardiaque.

MURIEL

Entre autres choses.

CHARLES

Ma chérie... C'est Christophe qui prendra ma place. Tu le sais, non? Il sait gérer les comptes et... Il a une meilleure visibilité sur le ... big picture.

MURIEL (V.O.)

EXT. BAR - NUIT.

77- EXT. BAR - NUIT.

Muriel sirote un verre de vin à la table haute de la terrasse d'un bar huppé. Elle regarde de gauche à droite. De droite à gauche. Le BRUIT DE LA CIRCULATION envahit l'espace. Elle allume une cigarette. Prend une gorgée. De gauche à droite. Elle regarde à l'intérieur du bar. Taff. Gorgée. Droite. Gauche. Un VERRE ÉCLATE SUR LE SOL à l'intérieur. AGATHE arrive à sa table.

AGATHE

Coucou! Désolée hein!?

MURIEL

T'arrives d'où ? Je t'ai pas vu.

AGATHE

Bah là... j'ai pris un taxi.

Elle lui fait la bise.

MURIEL

Oh je suis contente de te voir !

Elle se laisse tomber dans les bras d'Agathe.

MURIEL (SUITE)

J'ai eu une journée de merde!

AGATHE

Attends ma puce. Je vais me prendre un verre et je suis toute à toi.

Agathe embrasse la tempe de Muriel qui semble au bord des larmes.

AGATHE (SUITE)

Fais pas cette tête. J'arrive.

Agathe entre dans le bar. Taff. Gauche. Droite. Elle croise le regard de RUFUS (50 ans) fixé sur elle. Il lui sourit. Elle plonge son regard dans son verre.

MURIEL (V.O.)

Agathe, Agathe, Agathe, Agathe...

RUFUS (O.C.)

Une sourire, ça vous tuerait?

Elle relève les yeux. Rufus est juste devant sa table.

MURIEL

Je suis avec quelqu'un.

RUFUS

Oui, j'ai vu. Ça va. Je vous ai pas demandé votre numéro non plus. J'ai simplement souri.

MURIEL

D'accord. Merci. Bonne soirée.

Rufus la dévisage en retournant à sa table.

78- INT. CHAMBRE DE MURIEL - NUIT.

Muriel dort en boule dans son lit à côté d'Agathe.

79- INT. GALERIES LAFAYETTE - ENTREPÔT - JOUR.

Un espace très vaste avec des mannequins en bois et en plastique répartis un peu partout près des murs. Quelque 150 jeunes femmes sont assises sur des chaises alignées.

MURIEL (V.O.)

On s'arrête sur chaque visage. Un à un. Ligne par ligne.

MURIEL (O.C.)

Tout d'abord j'aimerais vous remercier d'être ici ce matin. J'aimerais aussi remercier Monsieur Jacques Truffier qui a bien voulu nous laisser ses entrepôts pour ce brief. Nous voulions tous les deux que vous ayez l'occasion de vous familiariser avec ce lieu qui abritera les coulisses, si je peux dire, de notre grand spectacle du 10 décembre. Ma collaboratrice Karine vous en dira plus dans quelques instants, mais c'était important pour moi de me présenter à vous et de partager avec vous ma vision.

Prisla au fond de la salle ouvre la porte à GABRIELLE. Elle marmonne un truc à Prisla qui lui indique d'aller s'asseoir. Gabrielle se faufile discrètement pour prendre place dans l'assemblée.

MURIEL (O.C.) (SUITE)

Je suis Muriel Guertin, directrice artistique et responsable de la gestion projet chez 3C Médias. Casse-Noisette, c'est le rêve d'une petite fille. Une petite fille qui faisait du ballet et qui a toujours rêvé de monter sur scène pour interpréter la fée dragée, ou encore Clara, dans Casse-Noisette. Et oui, vous l'aurez deviné, cette petite fille, c'est moi. L'évènement auquel vous participerez est inspiré de cette vision.

(PLUS)

MURIEL (O.C.) (SUITE)

Casse-Noisette aux Galeries Lafayette, un terrain de jeu grandeur nature pour les fêtes de Noël. Le 10 décembre, vous nous aiderez à insuffler cette magie du temps des fêtes dans le cœur de tous les clients des galeries. Il y aura des décors magnifiques, que vous présentera un peu plus tard Karine, mais c'est vous, vous toutes, qui allez donner vie à cet univers féérique. J'espère qu'en sortant de ce brief vous aurez envie de partager mon rêve. Je serai là toute la journée du 10 décembre, avec vous à partir de 6h, dans ce même espace qui sera la station CCM, jusqu'à la fermeture des galeries à 20h. Bon, j'ai déjà pris trop de votre temps. Je vous laisse avec Karine et j'ai très, très hâte de vous retrouver le 10. Bonne journée mesdemoiselles.

Karine prend place au centre. Muriel retrouve Prisma vers la sortie. Elles chuchotent quelques mots pendant que Karine prend la parole.

KARINE

Bonjour à toutes. Mon nom est Karine Dupond et je suis en charge du design chez 3C Médias.

Muriel quitte.

80- INT. BUREAUX 3C MÉDIAS - JOUR.

Muriel est assise derrière son ordinateur. Elle se dévisage dans le reflet de l'écran éteint. DAHLIA (42 ans) passe la tête par la porte ouverte.

DAHLIA

Muriel... tu as un instant.

MURIEL

Entre. Je t'en prie.

DALHIA

Bon. C'est assez délicat.

Elle s'approche et s'assoit en face du bureau.

MURIEL

Qui est-ce qui veut partir ?

DALHIA

Non... Euh... j'ai reçu une plainte de climat toxique.

MURIEL

Pardon ? Qui ?

DALHIA

Ça doit demeurer anonyme jusqu'à ce qu'on...

MURIEL

Charles a passé 4 heures au bureau depuis le mois de septembre, il a l'énergie d'un escargot... comment...

DALHIA

Non, Muriel. La plainte a été déposée contre toi.

MURIEL

Excuse-moi ?!

DALHIA

Je dois encore monter le rapport,
mais... Il est question de cris et
d'humiliation devant des collègues.

MURIEL

C'est Denizli ?

DALHIA

Muriel... s'il te plaît.

MURIEL

Tu lui signes un chèque d'indemnité
et tu fais une rupture
conventionnelle.

DALHIA

Muriel, on peut gérer ça de
façon...

MURIEL

Je veux qu'il soit parti avant la
fin de la semaine. Ça m'est égal.
Donne-lui 6 mois s'il fait chier.
Je le dirai moi-même à Charles si
c'est ce qui te fait peur.

Christophe apparaît à la porte juché sur ses béquilles.

CHRISTOPHE

Muriel...

MURIEL

Quoi encore ?!

CHRISTOPHE

Oh, pardon Dahlia... Je peux te la
prendre. On a un souci à Velizy 2.

MURIEL

C'est ton projet. Tu gères.

CHRISTOPHE

Il faut vraiment que tu viennes
avec moi.

MURIEL

Dahlia... C'est clair ?

DAHLIA

On continuera quand tu reviens.

Muriel se lève et sort en suivant Christophe.

MURIEL

Tu devais pas en avoir fini du
plâtre.

CHRISTOPHE

Je le garde pour te faire plaisir.

81- INT. RÉGIE DE SÉCURITÉ - VELIZY 2 - JOUR.

Une console de sécurité affiche 8 moniteurs de sécurité. Un
AGENT en uniforme fait reculer la piste sur un écran.

AGENT

C'est à ce moment-là.

Il laisse jouer la séquence. Devant un magasin de produits de
beauté, 6 hôtesses en escarpins et petites robes noires sont
alignées près d'un stand à l'effigie d'une marque de parfum.
Elles tiennent toutes un flacon de parfum dans les mains et
un panier avec des échantillons au bras.

L'une d'entre elles regarde furtivement derrière elle,
devant, puis à gauche et à droite. Un temps.

8 autres femmes s'agglutinent autour du stand et retirent leur t-shirt. L'hôtesse furtive enlève sa robe. Leur torse est peint de rouge. Elles entourent les hôtesse. L'une d'entre elles tag le logo de la marque avec une bonbonne de peinture rouge. Les autres scandent des slogans en faisant aller leurs bras dans les airs. L'une d'entre elles crie dans un porte-voix. Des agents de sécurité accourent de toutes les directions.

L'image fige alors qu'un agent de sécurité s'élançe pour bondir sur une des manifestantes.

AGENT (SUITE)

Et voilà. Nos agents ont neutralisé la situation. Elles se sont toutes enfuies, sauf votre hôtesse.

CHRISTOPHE

Ce n'est pas notre hôtesse, d'abord. Vous connaissez le principe de la sous-traitance ?

AGENT

(un temps)

Très bien. Oui.

MURIEL

Elle est où ? Je veux la voir.

CHRISTOPHE

C'est pas notre responsabilité. Si vous voulez appeler les flics...

MURIEL

Mais n'importe quoi. Vous n'appelez personne. Je veux la voir.

CHRISTOPHE

Écoute, si son agence la laisse
toute seule dans son merdier, je
vois pas pourquoi...

MURIEL

Tu poursuis l'agence si tu veux,
c'est pas mon problème, ça. Je veux
lui parler. T'as voulu que je
viennne avec toi, non?

82- INT. LOCAL SÉCURITÉ -JOUR.

YASMINE est assise à une table les mains jointes par un
rislan. Son corps nu et bariolé de peinture rouge est
recouvert d'une couverture de survie.

MURIEL

C'est assez dramatique, tout ça.

YASMINE

Plus que les pauvres meufs qu'on
met sur des échasses à longueur de
journée pour vendre des produits de
merde qui contribuent encore plus à
leur aliénation ?

MURIEL

Je veux dire, là... Maintenant.
Vous, sous cette couverture de
survie.

YASMINE

Je sais pas vous êtes qui, vous.
Pourquoi vous êtes là ?

MURIEL

C'était ton plan ?

YASMINE

Vous êtes qui ?

MURIEL

T'es pas obligé de me parler...
mais ton agence a dit qu'elle
envoyait quelqu'un te récupérer il
y a 3 heures et... bah y'a que moi.

YASMINE

Vous êtes qui ?!

MURIEL

Je suis responsable chez 3C Médias.

YASMINE

Ah ! Les masterminds !

MURIEL

Le centre commercial est prêt à
appeler la police si on ne prend
pas en charge la situation.

YASMINE

C'est-à-dire ?

MURIEL

On prend la responsabilité
financière.

YASMINE

Trois taches de peintures sur un
mur... ça va.

MURIEL

Si je protège ma boîte, je laisse
ton agence ne rien faire et je
retourne à mon bureau.

YASMINE

Moi je m'en fous en fait. J'assume ce que j'ai fait.

MURIEL

T'étais pas toute seule. Les autres... elles sont où ?

YASMINE

Elles ont été plus rapides que moi. C'est à cause des échasses que vous nous forcez à mettre.

MURIEL

C'est ton agence qui vous propose en talon.

YASMINE

Et vous manquez d'imagination ?

MURIEL

J'ai quand même pas envie de te laisser attendre les flics à poil ici.

YASMINE

Vous inquiétez pas. Quand on ouvre notre gueule, nos corps les effraient, tout d'un coup. C'est magique. Vous avez déjà essayé ?

83- INT. SALLE DE CONFÉRENCE - JOUR.

Muriel entre en trombe dans la salle de conférence où Valérien, Arthur et Karine planchent sur une maquette. Ils la regardent débouler dans l'espace. Elle s'arrête puis prend une grande inspiration en fermant les yeux.

MURIEL

(ton suave, ridiculement
doux)

Je vous ai déjà vu pleurer en
sortant du bureau de Charles. Tous.
Au moins une fois. Sans exception.
J'ai déjà surpris l'un d'entre vous
endormi sur la moquette de cette
salle à 6h du mat. Un autre se
frapper la tête contre la porte de
l'ascenseur à répétition. Je me
suis assise avec vous tous, au
moins une fois, au bistro à l'heure
du déj, et je vous ai écouté vous
plaindre des méthodes de Monsieur
Guertin, en sifflant une, voire
deux bouteilles de bordeaux.

ARTHUR

Y'a une chute à ton histoire ?

MURIEL

(inspiration profonde,
même ton.)

Avez-vous, seulement une fois,
déposé une plainte contre lui ?

KARINE

Je comprends pas, Muriel.

MURIEL

Avez-vous, seulement une fois, été
au bureau de la DRH pour déposer
une plainte formelle contre Charles
Guertin pour climat toxique de
travail ?

VALERIAN

...

Sa respiration trahit son bouillonnement intérieur.

MURIEL

Je vous remercie et je vous
souhaite une très belle journée.
Travaillez bien, mes petits chéris.

Elle sort et longe le couloir, fébrile. Elle croise
Christophe.

CHRISTOPHE

Je vais au légal pour Vélizy 2. Tu
veux...

Elle le dépasse. Tremblotante. Elle doit presque se tenir aux
murs pour ne pas perdre pied.

MURIEL

Certainement pas.

CHRISTOPHE

Muriel?

Elle passe devant le bureau d'accueil. Charlotte la suit du
regard.

Elle dépasse l'ascenseur pour s'engouffrer dans les
toilettes. Elle entre dans la première cabine dont elle ferme
la porte violemment. RUGISSEMENT. Un temps. SANGLOTS.

84- INT. SÉJOUR DE SIMONE - CRÉPUSCULE.

Clara et Jules entrent tandis que Muriel ferme la porte
derrière elle. Ils vont, silencieusement, vers le canapé.
Posent leurs sacs et s'assoient en faisant la moue. DES
BRUITS DE PAS dans le couloir. Simone arrive.

SIMONE

Ah bah, dis donc ! Tu parles d'une
ambiance !

CLARA

Muriel est déprimée alors elle crie
sur tout le monde.

SIMONE

Clara !

MURIEL

J'en ai rien à battre, Simone.
Laisse-la, avec sa langue de
vipère.

Muriel pose son sac sur un fauteuil et traverse la pièce pour
aller sur le balcon.

SIMONE

Vous faites les devoirs dans le
salon, ok ? Papi ne se sent pas
bien.

85- INT. ATELIER DE SIMONE- CRÉPUSCULE.

Simone complète le tableau de Muriel. Elle fait des retouches
sur les yeux. De la fumée en arrière-plan émerge du tableau.

SIMONE

Je te demande pas mais...

MURIEL (O.C.)

Je sais, maman.

Simone étire son cou pour regarder Muriel.

SIMONE

J'ai fini.

MURIEL (O.C.)

Dieu merci!

Elle émerge de derrière le tableau et vient observer. Simone se lève et retire le tabouret du champ de vision. Les deux femmes font quelques pas de recul et regardent le tableau.

MURIEL (SUITE)

Eh beh... Je sais pas quoi dire.

86- INT. SALLE À MANGER - CHEZ SIMONE- NUIT.

Simone dépose au centre de la table un rôti. Elle prend deux assiettes vides et prépare les plats pour les enfants. Muriel entre dans la salle depuis le balcon et vient s'asseoir.

MURIEL

Il mange pas avec nous?

SIMONE

Non. Je t'ai dit, il est pas du tout en forme.

CLARA

Muriel, est-ce que papi il va mourir ?

MURIEL

Probablement, Clara. À la fin de l'histoire.

JULES

Quelle histoire ?

MURIEL

Son histoire, Jules. Elle est bientôt terminée son histoire.

SIMONE

Ce que tu peux être cynique.

MURIEL

Réaliste, Simone. Y'a que lui qui
croyait qu'il vivrait
éternellement.

87- INT. CUISINE CHEZ MURIEL - NUIT.

Muriel se déchaîne sur son ordinateur. Elle va tellement
rapidement qu'elle ne fait attention à rien. Ni ponctuation
ni espaces. Les scènes défilent sur l'écran quand Clara et
Jules arrivent dans le cadre de porte en pyjama.

JULES

C'est bon, Maman.

MURIEL

J'ai pas terminé. Vous allez vous
coucher et j'arrive.

CLARA

Ouais... bonne nuit, quoi !

MURIEL

Clara, il faut que tu fasses
quelque chose avec ton attitude.

CLARA

Fais pas la gueule, Muriel. Tu es
plus jolie quand tu souris.

MURIEL

Qu'est-ce que tu as dit ?

CLARA

Tu es plus jolie quand tu souris.

Muriel se lève et s'approche de Clara qui ne bronche pas.

MURIEL

Jules, dans ta chambre !

Jules s'enfuit.

MURIEL (SUITE)

Qui est-ce qui t'as appris à
répondre comme ça ?!

CLARA

Toi.

MURIEL

Excuse-moi ?!

CLARA

Tu réponds toujours à papi. Et tu
dis des trucs pires, même.

MURIEL

Je suis certaine que je n'ai jamais
dis à Charles qu'il est plus joli
quand il sourit !

CLARA

Non, mais tu dis autres choses.

MURIEL

Dans ta chambre.

Rien.

MURIEL (SUITE)

Vite avant que je t'en colle une !

CLARA

C'est une menace ?

MURIEL

Clara !

88- INT. GALERIES LAFAYETTE - PREMIER ÉTAGE- AUBE.

MURIEL (V.O.)

Branle-bas de combat sur le plancher des Galeries Lafayette. Un groupe de techniciens et régisseurs perchés en hauteur ajustent des projecteurs.

Deux hommes transportent de grands panneaux de bois en demandant de céder le passage dans l'allée centrale.

Karine supervise l'installation d'une immense arche peinte près de l'entrée.

KARINE

(Dans un talkie)

Muriel, je dois lâcher l'équipe du soir dans 30 minutes.

MURIEL (TALKIE-OFF)

Je vois avec Arthur ils en sont où en coulisse.

Un groupe de techniciens accrochent une grande banderole.

TECH

C'est bon.

TECH 2

Hisse.

Ils hissent la banderole en hauteur en tirant sur un système de poulies accroché au mur.

TECH 1

(dans un talkie)

Muriel ? Banderole.

MURIEL (TALKIE-OFF)

Un chouïa plus haut.

TECH 1

Encore.

MURIEL (TALKIE-OFF)
Ok. Stop. Merci.

INT - GALERIES LAFAYETTE - RÉGIE/SALLE DE CONTRÔLE - AUBE.

Muriel est debout devant la console de moniteurs affichant les espaces qui l'intéressent : les deux portes principales et les deux portes des galeries "Homme", les escaliers roulants et les entrepôts. Elle a devant les yeux un plan de son décor. Elle regarde le moniteur des coulisses.

89- INT. GALERIES LAFAYETTE - ENTREPÔT - AUBE.

L'espace est reconverti en coulisse de fashion show. Le long des murs, des pendrillons font office de salle d'essayage tandis que le fond de la salle est organisé en plusieurs stations de maquillage et coiffure. Arthur est à la porte d'entrée avec un calepin de notes.

MURIEL (TALKIE-OFF)
Arthur, tu m'entends ? Le maquillage arrive.

ARTHUR
(Dans le talkie)
Bien reçu.

Il ouvre les portes pour découvrir un groupe d'hommes et de femmes vêtus de noir portant des coffres imposants à bout de bras.

MURIEL (TALKIE-OFF)
Et j'ai besoin 5 de tes gars du matin en bas, s'il te plaît.

ARTHUR

(dans son talkie)

Bien reçu. (À l'équipe de maquillage) Bonjour. Vous me présentez votre badge et vous pouvez aller vous installer sur les tables, mur du fond. Merci.

Le groupe avance en file. Chaque membre présente son badge à Arthur.

ARTHUR (SUITE)

Fabrice! Tu prends tes gars et vous descendez à Mogador. Karine vous attend.

MURIEL (TALKIE-OFF)

Tu me préviens la seconde où les hôtes arrivent, s'il te plaît. Je file à Haussmann. J'aurai un meilleur visuel.

90- INT. GALERIES LAFAYETTE - MAGASIN HOMME - AUBE.

Karine supervise l'installation de l'arbre de Noël quand FABRICE et 4 techniciens arrivent.

KARINE

Génial ! Les pendrillons sont dans les cartons là. Je vous laisse faire ça et je reviens. C'est parfait, l'arbre.

Karine traverse l'espace pour atteindre les escaliers roulants. Elle les monte deux par deux.

KARINE (SUITE)

(Dans son talkie)

Muriel, si tu gardais l'info pour toi, je te serais reconnaissante de nous dire à quel moment Charles va débarquer pour nous faire tout recommencer. Je vais péter une durite, moi.

MURIEL (TALKIE-OFF)

Tu le gardes pour toi, mais il est à l'hosto depuis 3 jours.

KARINE

(Dans son talkie)

Oh merde. Je suis désolée.

Karine traverse la passerelle en verre qui relie les deux magasins au-dessus de la rue Mogador. Elle regarde la faible circulation d'un Paris qui s'éveille.

HUGO (TALKIE-OFF)

Euh... Muriel... on est a peu près 15 sur cette fréquence.

MURIEL (TALKIE-OFF)

(ironique)

Oh non. Quelle bêtise. Ça va, tout le monde peut se détendre maintenant ?

Karine descend les escaliers de l'autre côté pour arriver à la porte Haussmann. Muriel est au bas des escaliers mécaniques et observe l'illusion qui se complète devant leurs yeux.

MURIEL (SUITE)

(Dans son talkie)

Test neige.

TECH 1 (TALKIE-OFF)

Test neige.

Des flocons de neige commencent à tomber sur l'arbre au centre du Hall.

MURIEL

(Dans son talkie)

Lumière.

TECH 1 (TALKIE-OFF)

Lumière.

L'arbre et les pendrillons sont éclairés de bleus et de blancs. *OP.71 (Miniature Overture)* de Tchaïkovski démarre. Muriel se retourne vers Karine. Elle lui sourit.

KARINE

Toi, ça va?

ARTHUR (TALKIE-OFF)

Les hôtessees sont arrivées, Muriel.

MURIEL

À merveille, merci.

91- INT. GALERIES LAFAYETTE - ENTREPÔT - AUBE.

L'apparence du chaos le plus total. Trente jeunes femmes sont assises dans un coin de l'espace tandis que trente autres sont en ligne pour les stations de maquillage, trente à la coiffure et trente au costume. Une costumière tente de se frayer un chemin avec d'immenses rouleaux de tissu bleus vers les cabines d'essayage.

MURIEL (V.O.)

Muriel arrive dans l'espace. Arthur se précipite dans sa direction et la suit. Elle est presque au centre de la salle quand ...

MURIEL

Bonjour à toutes.

Silence absolu.

MURIEL (V.O.)

Charles savait faire ça.

MURIEL

(avec le plus grand des
sourires)

Je ne vous dérange pas longtemps,
je sais que je presse votre temps
comme un citron ce matin. Mais,
simplement un mot, d'abord pour
vous remercier d'être ici,
ponctuelles, ravissantes et
énergiques. Et puis, surtout, pour
vous rappeler qu'aucun problème
n'est trop petit ou trop grand pour
moi aujourd'hui. Alors n'hésitez
pas, peu importe votre souci,
inquiétude, plainte, à venir me
voir, moi, Karine, ma
collaboratrice, que vous allez
revoir bientôt, ou Arthur ici
présent. Bonne journée à toutes !

Tout le monde reprend son activité. Prislà, Virginia et Agnès
se précipitent vers Muriel au centre.

MURIEL (V.O.)

INT- SALLE DE SPECTACLE - NUIT.

PRISLA

Muriel, je vous présente...

92- INT. SALLE DE SPECTACLE - NUIT.

La neige s'est accumulée sur la ballerine éclairée d'une douche de lumière au centre de la scène. Elle est immobile en 4e position.

PRISLA (O.C.)

Virginia et Agnès. Ce sont les deux
cheffes hôtes pour la journée.
Virginia va gérer les Galeries
Homme et Agnès et moi on s'occupe
des deux entrées principales.

Muriel est assise au 2e rang avec Prislà, Virginia et Agnès.

MURIEL (V.O.)

Elle leur remet à chacune un
talkie.

MURIEL

Impeccable. Je ne suis jamais bien
loin.

Vingt ballerines viennent rejoindre la soliste sur scène et
figent dans la même 4e position. Pleins feux.

93- INT. GALERIES LAFAYETTE - ENTREPÔT - AUBE.

Le chaos organisé se poursuit dans les coulisses du
spectacle.

MURIEL (V.O.)

Muriel circule avec Arthur d'une
station à l'autre.

ARTHUR

(dans son talkie)
Karine, tu montes quand ?

KARINE (TALKIE-OFF)

Je suis là dans 2 minutes. On a fini en bas. Les gars rangent et quittent.

MURIEL

Je veux les voir avant.

Elle regarde une ballerine qui se fait maquiller. La maquilleuse se tourne pour souffler sur un pinceau. C'est Muriel.

ARTHUR

(Dans son talkie)

Muriel veut les voir avant qu'ils partent.

KARINE (TALKIE-OFF)

Bien reçu.

Une ballerine de dos se fait ajuster fermement un corset. Elle se retourne. C'est Muriel.

94- INT. SALLE DE SPECTACLE - NUIT.

Les ballerines font une série de mouvements synchronisés. Ronds de jambe, pas de bourrée, sauts de biche. Troisième position.

SVETLANA (O.C.)

Troisième. Troisième !

95- INT. GALERIES LAFAYETTE - ENTREPÔTS - AUBE.

Une trentaine d'hôtesses en tenue de ballerine, chignons serrés et lèvres roses, se tiennent en cercle autour de SVETLANA (62 ans) qui porte un long châle par dessus une combinaison de danse.

MIRIAM et KADIDJA se regardent dans leur troisième position et rigolent.

SVETLANA

Troisième! Il n'y a absolument aucune raison de rire au ballet, mesdemoiselles!

Muriel est en train de mettre ses chaussons de ballet dans un coin de la salle. ZAKIA, qui termine de lasser les siens, se lève à côté de Muriel.

ZAKIA

(À Muriel, en chuchotant)

Alors c'est peut-être mignon, mais je choisis les escarpins quand tu veux à côté de ça.

MURIEL

Avec trente minutes de pause... non, mais c'est une blague ?

PRISLA (OFF)

Il est 7h30 les filles, celles qui sont en tenue peuvent prendre 15 minutes.

Quelques hôtesse accourent vers la sortie. Elles sont surprises par JACQUES TRUFFIER qui ouvre la porte au même instant. Elles lui cèdent le passage, puis sortent. Il entre dans la fourmilière. Il marche d'un pas ferme et s'approche du cercle d'hôtesse qui répètent leurs pas de danse. Muriel vient à sa rencontre. Ses cheveux sont en chignons serrés et elle est maquillée comme les hôtesse, avec un sourire figé sur le visage.

TRUFFIER

Ah ! Ça vous va très bien.

MURIEL

Pardon ?

TRUFFIER

Le sourire. Vous devriez essayer plus souvent.

MURIEL

(sourire figé)

Et sinon, vous vouliez parler de quelque chose de particulier ou vous êtes simplement venu vous rincer l'œil?

TRUFFIER

Ne dites pas de bêtises, Mademoiselle Guertin. Je venais voir si vous n'aviez besoin de rien.

MURIEL

Tout va bien. Merci.

96- INT. GALERIES LAFAYETTE - SALLE DE CONFECTION - JOUR.

Muriel ouvre la porte d'un espace sombre. Elle allume la lumière pour découvrir des carcasses de mannequins disposées un peu partout dans la salle, des bras sans corps, des bustes sans jambes. Un rang de têtes posées sur une table, uniformes.

Elle referme la porte derrière elle.

ARTHUR (TALKIE-OFF)

Muriel ?

Elle éteint son talkie-walkie, prend une grande inspiration et se laisse glisser le long de la porte. Elle commence à pleurer.

MURIEL (V.O.)
SONNERIE DE TÉLÉPHONE. Elle sait
que c'est Christophe.

Elle sort le téléphone de sa poche et l'éteint.

Elle souffle un coup, puis se ressaisit.

UNE ALARME DE CASERNE RÉSONNE DANS TOUTES LES GALERIES.

Elle se lève, donne un petit coup sur sa veste pour la
défroisser, et sort de la pièce.

97- INT. GALERIES LAFAYETTE - PREMIER ÉTAGE- JOUR.

MURIEL (V.O.)
ALARME DE CASERNE.
Point de vue aérien depuis la
coupole des galeries. Les employés
des galeries arrivent à leurs
postes. Ils déploient leurs divers
attirails. Les agents de sécurité
se dispersent vers les entrées.
Elle aurait voulu chorégraphier ces
déplacements qu'elle n'aurait pas
pu faire mieux.

Muriel est au dernier étage des galeries. Elle regarde vers
le bas.

MURIEL (V.O.)
SONNERIE DE TÉLÉPHONE. Elle le
prend. C'est Christophe. 2e appel.
Il est beaucoup trop tôt. Elle
éteint la sonnerie de son
téléphone, saisit son talkie-
walkie.

MURIEL

(Dans son talkie)
Hôtesses en position.

MURIEL (V.O.)

Une marrée de bleu envahit les allées du premier étage des galeries. Les ballerines se rendent à leur position, en cercle autour des arbres illuminés aux différentes entrées. Certaines montent les escaliers mécaniques et s'immobilisent à l'étage.

MURIEL

(Dans son talkie)
Mogador, confirmez la mise en place des ballerines.

KARINE (TALKIE-OFF)

Mogador, ballerines en position.

MURIEL

(Dans son talkie)
HOMME escalator ?

ARTHUR (TALKIE-OFF)

Homme escalator, hôtesses en position.

MURIEL

(pour elle)
Hausmann hôtesses en position.
(Dans son talkie) Ouverture des portes.

ALARME DE CASERNE. Les rideaux de fer qui bloquent l'accès aux portes des galeries se soulèvent lentement dans un BRUIT terrifiant.

98- INT. SALLE DE SPECTACLE - NUIT.

Muriel regarde le spectacle depuis le 2e rang. La salle est toujours vide à l'exception de Prislà, Virginia et Agnès assises quelques rangs plus loin.

MURIEL (TALKIE-OFF)

49. Défection chignon.

Huit hôtessees en escarpins et tailleurs-jupes noirs se précipitent sur scène et immobilisent la ballerine #49 tandis que les autres poursuivent la chorégraphie. Elles forment un cercle autour d'elle et replacent son chignon. BRUIT DE VAPORISATEUR pour cheveux. Elles disparaissent aussitôt.

MURIEL (TALKIE-OFF) (SUITE)

Cue public.

À la régie, Muriel actionne une série de leviers. Arrive sur scène un groupe de passants émerveillés qui se mêlent aux ballerines sans les gêner dans leurs mouvements.

SONNERIE DE TÉLÉPHONE. Muriel au deuxième rang regarde son portable.

SILHOUETTE AU 5E RANG (OFF)

SHHHHH!

Muriel du deuxième rang se retourne pour voir la source du bruit. Muriel est également assise au 5e rang. Elle place un doigt sur sa bouche, l'air contrarié.

MURIEL (TALKIE-OFF)

Cue M. Guertin.

Charles entre à cour en peignoir. Il avance d'un pas faible, vacillant.

CHARLES

Simone... (Il tousse.) Si...

Simone...

Charles s'effondre dans les bras de quatre ballerines qui le rattrapent et traversent la scène pour l'allonger sur un canapé placé côté jardin.

MURIEL (TALKIE-OFF)

Andante non troppo.

99- EXT. HOPITAL - JOUR.

MURIEL (TALKIE-OFF)

Christophe marche vers l'entrée du service de cardiologie. Il tient son téléphone à son oreille.

CHRISTOPHE

Ouais, Muriel, écoute... Simone m'a appelé. Personne n'arrive à te joindre. Bah, j'ai pas plus de détails. J'arrive à l'hosto, là. Je te rappelle quand j'en sais plus.

Il retrouve Simone devant l'entrée qui termine sa clope. Il la prend dans ses bras.

CHRISTOPHE (SUITE)

Pas de réponse.

SIMONE

Va le voir. Je vais réessayer.
J'ai besoin d'air.

MURIEL (TALKIE-OFF)

Ouverture des portes.

Il disparaît derrière les portes coulissantes vitrées.

100- INT. GALERIES LAFAYETTE - RÉGIE - JOUR.

Karine entre dans la salle de régie d'où Muriel observe les portes.

KARINE

Si tu veux aller te reposer, je
peux...

MURIEL

Non. Merci.

KARINE

J'ai fait les comptes au moins 17
fois et y'a une hôtesse en trop.

MURIEL

C'est l'hôtesse volante. Fais pas
gaffe.

KARINE

Non, j'ai compté l'hôtesse volante.

MURIEL

J'en ai fait venir une de plus.

KARINE

D'Hexagone ? Parce que j'ai vu avec
Prisla et...

MURIEL

Fais pas gaffe, je te dis.

SONNERIE DE TÉLÉPHONE.

MURIEL (SUITE)

Oh purée !

Elle prend son portable, coupe la sonnerie et le plaque
contre la table.

KARINE

C'est pour ton père ?

MURIEL

Regarde... là.

Elle pointe un écran sur lequel on peut voir une ballerine se planquer derrière un muret et pianoter sur son portable.

MURIEL (SUITE)

Tu peux... s'il te plaît.

KARINE

(Dans son talkie)

Karine pour Prisla.

101- INT. GALERIES LAFAYETTE - PREMIER ÉTAGE - JOUR.

Prisla surprend LORRAINE en train de texter dans un coin.

PRISLA

Lorraine... tu veux prendre une pause ?

LORRAINE

Eh merde. C'est pas d'une pause que je veux Prisla, c'est des vraies pompes. Il fait 0 degré et on n'a même pas de semelles. Sur du marbre. Tu sais qu'on est pas des mannequins en plastique, Prisla ?

PRISLA

Écoute, je vous fais tourner le plus que je peux. Si tu vas en pause, personne ne remarquera. Mais ici, tout le monde te voit.

LORRAINE

C'est le but, non ? Que tout le monde nous voit dans ces tenues ridicules ?!

Lorraine se dirige vers les ascenseurs.

102- INT. GALERIES LAFAYETTE - PORTE HAUSSMANN - JOUR.

Va-et-vient des clients qui entrent, émerveillés de trouver les galeries sous la neige. FABIENNE lâche la pose alors qu'un touriste cherchait à prendre une photo.

CHLOÉ

Fab... Y'a Agnès qui regarde.

Elle reprend la première position. De l'autre côté du cercle, un petit garçon s'approche de CINDY.

PETIT GARÇON

C'est des vraies madames, maman?

MÈRE

Mais oui, je pense, chéri. Regarde comme elles sont belles.

PETIT GARÇON

Je peux les toucher ?

MÈRE

Seulement si tu demandes gentiment.

PETIT GARÇON

Je peux, Madame?

MURIEL (V.O.)

Mais il a déjà la main sur le mollet de Cindy.

CINDY

Ah mais non, en fait. Non!

MÈRE

Doucement, enfin! Il a 6 ans!

Elle tire son fils par le bras et disparaît dans la marée de clients.

103- INT. GALERIES LAFAYETTE - PORTE MOGADOR - JOUR.

Un passant s'arrête pour prendre ALANA en photo.

ALANA

Excusez-moi, mais...

FLASH.

PASSANT

Une autre, avec le sourire ?

ALANA

Mais ça va pas ?! Vous avez demandé à quelqu'un ?!

PASSANT

Oh ça va. Donne-moi ton numéro et je te l'envoie par SMS.

Il continue son chemin en ricanant.

ALANA

Eh, moi je vais la trouver la Muriel Guertin.

ALEXIS

Laisse couler, meuf. C'est juste un imbécile.

104- INT. GALERIES LAFAYETTE - DERNIER ÉTAGE - JOUR.

Muriel observe la porte Chaussée d'Antin. Deux hôtesse lâchent leurs poses pour s'étirer un moment. L'une d'elles se désolidarise du groupe et part d'un pas pressé vers les ascenseurs.

MURIEL (V.O.)

Muriel regarde sa montre. Il est 12h55. 5 minutes les filles. Donnez-moi encore 5 minutes. Je vous en prie. C'est bientôt fini. Elle sort son portable de sa poche. 10 appels en absence. Bientôt.

105- INT. HÔPITAL - JOUR.

MURIEL (V.O.)

Christophe regarde son téléphone. 12h55. Pas d'appel. Il range son téléphone dans sa poche. Il relève la tête pour voir Charles dans un lit aux soins intensifs, les yeux mi-clos, la respiration lourde.

106- INT. GALERIES LAFAYETTE - PORTE LAFAYETTE - JOUR.

Une femme avec un sac de course en jute s'approche de AÏCHA. Elle lui sourit. Aïcha sourit et change de pose avec la grâce et l'élégance d'une ballerine des grands ballets.

107- INT. GALERIES LAFAYETTE - PORTE MOGADOR - JOUR.

Karine est en retrait et observe les hôtesse quand Prislà arrive.

KARINE

Ça va, Prislà ?

PRISLA

Ouais... euh... Muriel ne me répond pas mais... j'ai trouvé le souci de l'hôtesse en trop.

KARINE

Ah !

PRISLA

Y'a une ballerine qui est pas de chez nous.

Prisla sort son téléphone de sa poche et montre une photo de Yasmine en ballerine, à côté d'Aïcha, porte LAFAYETTE.

108- INT. GALERIES LAFAYETTE - PORTE LAFAYETTE - JOUR.

La femme devant Aïcha prend la ballerine en photo.

FEMME

La femme-objet, personnifiée.

109- INT. GALERIES LAFAYETTE - PORTE MOGADOR - JOUR.

Une femme avec le même sac en jute prend en photo FLAVIE.

FEMME 2

La femme-objet, personnifiée.

110- INT. GALERIES LAFAYETTE - PORTE HAUSSMANN - JOUR.

FEMME 3

La femme-objet personnifiée.

111- INT. GALERIES LAFAYETTE - ESCALATOR - JOUR.

FEMME 4

La femme-objet personnifiée.

112- INT. SALLE DE SPECTACLE - NUIT.

MURIEL (V.O.)

Muriel est sur scène en ballerine
parmi toutes les hôtesse. Le femme-
objet, personnifiée.

LES HÔTESSES (EN CHOEUR)

La femme-objet, personnifiée.

Muriel, assise au deuxième rang, se lève.

MURIEL

La femme-objet, personnifiée.

Muriel à la régie souffle dans un SIFFLET. Les lumières de
la salle s'allument au grand complet, les lumières sur scène
s'éteignent.

113- INT. GALERIES LAFAYETTE - MAGASIN - JOUR.

La femme à l'appareil photo a maintenant un sifflet entre les
lèvres et émet le même COUP DE SIFFLET. D'autres COUPS DE
SIFFLET prennent le relais partout dans les galeries, à des
distances différentes du coup d'envoi.

Des femmes entrent par dizaine dans les galeries et retirent
leurs t-shirts une fois dans l'enceinte. Des cris
retentissent d'un peu partout. Certaines sortent de leurs
sacs des porte-voix, d'autres des pancartes.

PORTE-VOIX

NOS CORPS ! PAS VOTRE PROFIT ! NON
À LA MARCHANDISATION DU CORPS DES
FEMMES.

VOIX

NOS CORPS! PAS VOTRE PROFIT.

Des ballons de peintures rouges sont lancés en guise de projectiles sur les pendrillons, les arches et les portes des galeries.

Les agents de sécurité s'agitent dans tous les sens. Les clients et les employés également. Les hôtesses tentent de regagner les ascenseurs.

YASMINE arrache son corset. Elle rejoint une manifestante qui lui tend un sac en jute.

YASMINE

NON À LA MARCHANDISATION DU CORPS
DES FEMMES ! À BAS LE PATRIARCAT.

VOIX

À BAS LE PATRIARCAT!

MURIEL (V.O.)

Le BRUIT incessant d'un MONITEUR
CARDIAQUE.

114- INT. HÔPITAL - JOUR.

Des infirmières et intensivistes se précipitent dans la chambre de Charles. Christophe, pétrifié, regarde Charles en convulsion.

CHRISTOPHE

Qu'est-ce qui se passe ?

INTENSIVISTE

Reculer monsieur, s'il vous plait.

CHRISTOPHE

Charles...

INTENSIVISTE

Emmenez son fils !

Simone arrive avec deux cafés, mais fige à quelques pas de la porte tandis qu'une infirmière escorte Christophe dans sa direction.

115- INT. GALERIES LAFAYETTE - PORTE MOGADOR - JOUR.

Karine tente de rassembler les hôtesse. La panique est prise parmi tout le personnel, les clients et les agents de sécurité. Karine s'accroupit dans un coin, hors du passage. Muriel apparait parmi les manifestantes, le torse nu, avec un porte-voix.

MURIEL EN CHOEUR

NOS CORPS ! PAS VOTRE PROFIT !

MURIEL (TALKIE-OFF)

Karine, tu dis à toutes les hôtesse de se rendre vers les ascenseurs. Celles aux escalators vont vers l'arrière du magasin. Elles restent en groupe.

KARINE

(Dans son talkie)

Reçu.

MURIEL (V.O.)

Karine se lève pour retrouver les hôtesse recroquevillées près de l'arbre. Elle fait deux pas quand un agent de sécurité se jette sur une manifestante qui tombe sur le sol. Karine émet un cri de surprise. Elle se ressaisit et se rend jusqu'aux hôtesse en leur faisant signe. Les hôtesse se relèvent.

116- INT. GALERIES LAFAYETTE - PORTE HAUSSMANN - JOUR.

MURIEL (V.O.)

Arthur fait de grands gestes de circulation. Les hôtesse s'avancent, toutes recroquevillées, dans le sens indiqué, leurs mains protégeant leurs têtes.

BIP BIP ACCÉLÉRÉ DU MONITEUR CARDIAQUE.

Une des hôtesse est retenue par un client. Arthur se presse vers elle et saisit le client. Elle court pour retrouver les autres.

MURIEL (V.O.)

Des policiers entrent dans les galeries. Ils commencent à immobiliser les manifestantes une après l'autre.

SONNERIE DE TÉLÉPHONE.

117- INT. GALERIES LAFAYETTE - PREMIER ÉTAGE - JOUR.

Un homme tombe sur une vitrine de bijoux qui explose en éclats devant une vendeuse qui s'était cachée derrière le comptoir.

Des clients s'attroupent sur les balustrades des étages supérieurs pour regarder le chaos au rez-de-chaussée.

MURIEL (V.O.)

Muriel arrive au niveau des ascenseurs accompagnée d'un agent de sécurité. Elle trouve Arthur.

MURIEL

Les filles! Vous suivez Monsieur.
Arthur, tu restes avec elle. Je
vais trouver Karine.

118- INT. SALLE DE SPECTACLE - NUIT.

Le ballet en pleine ébullition. Des mouvements rageurs,
sauvages. Les ballerines sont couvertes de peinture rouge. La
salle est pleine. Le public est en délire et scande les
slogans des manifestantes.

PUBLIC

NOS CORPS! PAS VOTRE PROFIT ! NON À
LA MARCHANDISATION DU CORPS DES
FEMMES.

BIP BIP surexcité du MONITEUR CARDIAQUE. CHAOS SONORE d'une
salle d'urgence.

MURIEL (V.O.)

Les filles suivent Karine à travers
un escalier de secours qui les mène
jusqu'au long couloir de
l'entrepôt.

Des danseurs en costume de policier entrent en scène et
agrippent une à une les ballerines pour les sortir de scène.
ALARME DE CASERNE. Les rideaux de fer des galeries se ferment
sur scène. Les hôtes dans leurs vêtements de civil forment
le public, debout avec des pancartes.

119- INT. GALERIES LAFAYETTE - PREMIER ÉTAGE - JOUR.

MURIEL (V.O.)

Muriel circule à travers les
débris.

(PLUS)

MURIEL (V.O.) (SUITE)

Les portes des galeries sont
fermées à l'exception d'une porte
qui permet des allées et venues aux
policiers et aux services
d'urgence. Un corps est transporté
sur une civière.

Elle aperçoit une ballerine assise sur le socle d'un
présentoir, recouverte d'une couverture de survie. Elle
s'approche d'elle.

MURIEL

Félicie... Ça va ? Tu veux monter
rejoindre les autres ?

FÉLICIE

Un flic m'a demandé de rester ici.

Muriel voit un agent.

MURIEL

Excusez-moi... Elle est avec moi.
Je peux la ramener avec les autres?

AGENT

Faut demander au sergent.

120- INT. UN CAMION DE POLICE - JOUR.

Muriel est assise, torse nu, les mains jointes par un rislan,
sur les bancs du camion avec quatre autres manifestantes. Un
policier fait entrer YASMINE.

YASMINE

C'est assez dramatique, tout ça.

MURIEL

Plus que les pauvres meufs qu'on utilise comme des mannequins en plastique à longueur de journée pour soutenir une image de merde qui contribue encore plus à leur aliénation ?

YASMINE

Je veux dire, là... vous, menottée, dans un camion de CRS.

SONNERIE DE TÉLÉPHONE.

121- INT. CHAMBRE D'HÔPITAL - JOUR.

MURIEL (V.O.)

Christophe est dans le couloir à côté de la fenêtre de la chambre de Charles qui montre Simone en pleurs sur le corps inanimé de son époux.

MURIEL (V.O.)

Muriel... Charles est mort.
Rappelle s'il te plaît.

CHRISTOPHE

Muriel... Charles est mort.
Rappelle s'il te plaît.

Il entre dans la chambre.

122- EXT. GALERIES LAFAYETTE - CRÉPUSCULE.

Muriel et Prislà sortent des galeries par la porte de service à l'arrière. Loin des vitrines illuminées de l'avant-boutique, l'accès de service donne sur une petite ruelle avec les conteneurs à poubelle, les cendriers et les monte-charges.

Muriel tient Prislà par les épaules. Elle est toujours sous le choc, les yeux pleins d'eau.

MURIEL

Je vous appelle un taxi, Prisla?

PRISLA

Non, ça va. Je vais marcher. Ça va me détendre.

MURIEL

D'accord. Reposez-vous bien. Appelez-moi quand vous êtes prête demain et on pourra débriefer de tout ça.

PRISLA

Si j'ai encore un travail demain.

MURIEL

Ce n'est pas votre faute, Prisla.

PRISLA

À demain.

MURIEL (V.O.)

Elles se séparent. Muriel sort de la ruelle pour se retrouver dans la foule d'une rue animée. SONNERIE DE TÉLÉPHONE. Elle prend son portable. C'est Simone. Elle décroche.

MURIEL

Oui maman. Je sais. J'arrive.

MURIEL (V.O.)

Désemparée. Détruite. Deux semaines... un mois... Peut-être plus.

123- INT. SALLE DE SPECTACLE - NUIT.

Les lourds rideaux de métal s'ouvrent sur l'air de *Valse sentimentale* de Tchaïkovski.

Des ballerines vêtues d'un long tutu noir avancent en rang deux par deux en faisant de petits battements.

Elles tracent une diagonale de cour arrière à jardin avant. Une fois arrivées, elles s'agenouillent gracieusement, dos public, pour laisser la place aux suivantes qui tracent la même trajectoire.

Les mouvements deviennent de plus en plus rythmés et sophistiqués. Grands jetés, pirouettes, cabrioles. L'avant de la scène est rempli de ballerines assises en tailleur ou à genoux.

Slavonic Danse. Tchaïkovski.

Les ballerines se relèvent et entament une nouvelle chorégraphie tandis qu'entre, à cour, Simone accompagnée de Clara.

Simone dirige le ballet. Elle indique aux ballerines qui entrent avec des bouquets de fleurs où les placer. Rapidement, la scène est recouverte de fleur.

D'autres ballerines entrent et apportent un tréteau au milieu de la scène. 8 ballerines suivent en transportant un cercueil. Christophe et Jules ferment le cortège. Elles déposent le cercueil sur le tréteau.

Muriel regarde depuis le second rang, son talkie en main. Elle fait un signe à la régie.

Divertissement : La mère Gigogne et les polichinelles, Tchaïkovski, débute. Le ballet s'enflamme.

124- INT. CUISINE CHEZ MURIEL - AUBE.

Muriel est en peignoir devant son ordinateur assise au comptoir de la cuisine. Elle boit une gorgée de café, les yeux rivés sur son écran.

Elle pianote sur les touches du clavier.

Clara et Jules entrent dans la cuisine avec leur sac sur le dos.

CLARA

T'es même pas habillée !

MURIEL

Papa vient vous chercher ce matin.
C'est lui qui vous emmène à
l'école.

CLARA

Je pense que tu veux dire
Christophe, Muriel.

MURIEL

Oui, Clara. Christophe vient vous
chercher. J'ai beaucoup de travail.

JULES

Et c'est papa qui vient nous
récupérer ce soir ?

MURIEL

Je ne sais pas encore. Mais il y
aura quelqu'un.

SONNERIE D'INTERPHONE.

MURIEL (SUITE)

Allez-y. Ne le faites pas attendre.

CLARA

Les goûters ?

MURIEL

Oh ! Vous irez à la cantine. J'ai pas eu le temps...

Elle prend son portefeuille et leur donne à chacun 5 euros. Jules la serre dans ses bras.

JULES

Merci, Muriel!

MURIEL

(léger)

N'y prends pas trop goût. Allez !
Christophe attend !

Elle embrasse le haut de la tête de son fils puis la joue de sa fille. Ils quittent.

JULES (OFF)

Bonne journée!

Elle retourne à son ordinateur. Le scénario du ballet funèbre est affiché sur l'écran.

125- INT. BUREAUX 3C MÉDIAS - JOUR.

DING de l'ascenseur. Le bureau d'accueil est vide. L'horloge au-dessus du miroir affiche 10h30. Muriel marche vers son bureau, mais s'arrête lorsqu'elle voit un attroupement dans la salle de conférence, des gens debout, assis, un peu partout. Elle entre.

MURIEL

Je sais que vous êtes tous très curieux de savoir ce qui s'est passé hier, mais...

Charles passe derrière et entre dans la salle. Un chemin se fraie pour lui jusqu'au fauteuil au bout de la salle. Il s'assoit.

CHARLES

J'ai convoqué une réunion d'urgence ce matin. Tu l'aurais su si tu n'étais pas arrivée à 10h... (il regarde sa montre) 32.

MURIEL

J'ai eu une longue nuit.

Elle s'approche de la table de conférence et sort de son sac une grosse enveloppe kraft qu'elle fait glisser sur la table pour qu'elle se rende jusqu'à Charles.

CHARLES

On peut commencer, ou tu aimerais expliquer le bordel d'hier ?

MURIEL

Toujours le fin mot... Qu'est-ce que tu aimerais que je t'explique ? Qu'un groupe de féministes enragées a pris d'assaut les galeries ? Il me semble que tout est dit, non ?

CHARLES

(indiquant l'enveloppe.)
Et ça ?

MURIEL

Mon rapport détaillé.

CHARLES

Très bien ! Tu peux t'asseoir.

Elle fait une révérence avant d'aller s'installer au fin fond de la salle dans un fauteuil qui fait angle, près d'une étagère imposante. Il se lève péniblement.

MURIEL (V.O.)

Oh purée! C'est du lourd
aujourd'hui, les gars !

CHARLES

Comme vous le savez tous, j'ai eu
quelques soucis de santé qui m'ont
cloué au pieu quelques semaines.

126- INT. SALON DE SOFIA - JOUR.

SOFIA se regarde dans un miroir de poche assise sur son
canapé. Elle retire un bandage sur son visage, en dessous de
son œil droit, pour découvrir une entaille encore saignante.

CHARLES (V.O.)

Difficile pour moi de me retirer
complètement. J'avais bon espoir de
pouvoir assurer à distance avec
l'aide précieuse de ma très chère
fille. Ma chérie, merci, tu as fait
un excellent travail de
communication pendant ces...
presque 2 mois.

MURIEL (V.O.)

Elle acquiesce sans trop de
conviction.

127- INT. CUISINE DE MARIAMA - JOUR.

MARIAMA regarde ses enfants à table qui se disputent pour la
dernière tartine alors qu'elle prend une gorgée de thé. Elle
pose sa tasse et commence à défaire son chignon, pince par
pince.

CHARLES (V.O.)

Force est d'admettre... enfin... je ne voudrais pas que vous pensiez que ma décision est le résultat des évènements d'hier. Il y a plusieurs autres facteurs qui entrent en ligne de compte. Cela dit... ce qui s'est produit hier m'a violemment rappelé deux choses...

Mariama pose une pince sur la table pour constater de la peinture rouge sur ses doigts.

128- INT. MÉTRO - JOUR.

BARBARA se regarde dans la fenêtre du wagon. Elle baisse les yeux pour regarder sur son portable un article sur internet titré : PROTESTATION FÉMINISTE AUX GALERIES LAFAYETTE. Elle se voit à l'arrière-plan d'une photo, en tenue de ballerine couverte de peinture rouge.

CHARLES (V.O.)

D'abord... que je n'ai plus 20 ans.

MURIEL (V.O.)

Cue : Rire du public.

CHARLES (V.O.)

Et surtout... qu'il faut bien une tête dirigeante... qui sache prendre des décisions difficiles et qui puisse gérer des moments critiques.

129- EXT. RUE PARISIENNE - JOUR.

SOLEDAAD marche devant de petites boutiques. Son reflet apparaît dans chacune des vitrines, portant une housse de laquelle dépasse un tissu bleu clair.

CHARLES (V.O.)

Christophe...

MURIEL (V.O.)

Murmures dans l'assemblée.

Soledad s'arrête, un temps, puis repart en direction inverse. La caméra continue son traveling le long de la rue désertée par Soledad.

130- INT. BUREAUX D'HEXAGONE - JOUR.

ÉLIZABETH entre dans les bureaux silencieux. Elle dépose une housse sur la table de conférence au centre de l'espace. Elle voit Prisma au loin, de dos, assise devant le bureau de Loïc. Une femme en tailleur-pantalon est debout contre le mur du bureau. Élizabeth sort de son sac une enveloppe sur laquelle est écrit son nom.

CHARLES (V.O.)

Ça fait 8 ans que t'es DG, et bientôt 20 ans que tu es avec nous sous différents titres...

MURIEL (V.O.)

Larbin, lèche-botte, flatteur servile...

131- INT. CUISINE CHEZ MURIEL - JOUR.

Muriel écrit, assise au comptoir de sa cuisine.

CHARLES (V.O.)

Tu as su faire tes preuves dans cette boîte que je considère comme une famille... Inutile de parler de ma vraie famille dans laquelle tu n'as plus à prouver quoi que ce soit.

MURIEL (V.O.)

Rires attendris du public.

CHARLES (V.O.)

Je pense que le choix de mon
successeur n'aurait pas pu être
plus facile.

132- INT. HÔTEL W - JOUR.

ASSIA entre dans le hall et se dirige vers le desk d'accueil.
Elle porte ses escarpins d'hôtesse et sa jupe de tailleur
sous son imper. L'employé à l'accueil lui indique l'ascenseur
au fond du hall. Elle acquiesce, mais reste sur place,
immobile.

CHARLES (V.O.)

Muriel, je sais que tu appuies ma
décision et que tu as toujours eu
une grande confiance en Christophe
et ses capacités de gestionnaire.

MURIEL (V.O.)

Bien sûr, Charles.

Assia rebrousse chemin et sort de l'hôtel.

CHARLES (V.O.)

Et puis je suis persuadé que vous
continuerez à faire équipe de façon
magistrale... comme vous l'avez
toujours fait, d'ailleurs.

133- INT. SALON DE MURIEL - JOUR.

Elle regarde s'imprimer la dernière page de son manuscrit. Au
bas de la page, on peut voir en gros et gras la mention
"FIN".

CHARLES (V.O.)

Et puis, je ne serai jamais bien
loin ! N'est-ce pas ?!

MURIEL (V.O.)

Et la foule est en délire!

Muriel se met à feuilleter les photos de ses ballerines, celles prises par les manifestantes sur les lieux. Elle prend une enveloppe de papier kraft près de son imprimante qui imprime toujours, à l'envers, son scénario.

134- INT. BUREAUX 3C MÉDIAS - JOUR.

L'assemblée applaudit. Charles remercie, de ces remerciements silencieux que personne n'entendrait même si la pièce était plongée dans le silence le plus complet. Il se rassoit avec tout autant de peine que lorsqu'il s'était levé plutôt.

CHARLES

Fils... tu veux dire quelque chose?

CHRISTOPHE

Euh... Tu me prends un peu au
dépourvu...

MURIEL (V.O.)

Il a cette tendance... oui.

CHRISTOPHE

Merci Charles. Merci de me faire
confiance. Et merci à vous tous
pour votre travail acharné.
J'espère qu'on pourra te rendre un
peu plus fier de cette boîte chaque
jour.

CHARLES

Je ne m'inquiète pas. Maintenant,
foutez-moi le camp et allez me
réparer le merdier d'hier ! On
circule. (Il frappe dans ses
mains.)

L'assemblée se disperse et quitte la salle de conférence.
Charles ouvre l'enveloppe de papier kraft. Il en sort un
paquet d'une centaine de pages, reliées. Sur le dessus, la
mention : "HÔTE.SSE.S: Parce que j'en ai rien à foutre."
Quand il relève les yeux, il n'y a plus que Muriel assise au
même endroit, au fond de la salle. Elle le fixe du regard.

CHARLES (SUITE)

C'est une blague ?

MURIEL

Une blague, oui... avec ma lettre
de démission.

Charles éclate de rire à s'époumoner. Il se ressaisit.

CHARLES

Tu le voulais vraiment, ce poste?

MURIEL (V.O.)

Un temps.

MURIEL

Absolument pas.

CHARLES

Eh bien, alors? Pourquoi ferais-tu
une chose pareille ?

MURIEL

M'enfin Charles... à cause du climat de travail toxique et de la misogynie à peine voilée. Quelle question !

CHARLES

Ma chérie... Tu as eu une journée difficile hier. On le comprend tous. Personne ne s'attend à ce que tu te prononces sur quoi que ce soit... aujourd'hui. Laisse couler... tu verras, dans une semaine, tout sera revenu comme avant.

MURIEL

Je sais, Charles.

MURIEL (V.O.)

Elle se lève. Marche vers la sortie. Elle pourrait au moins se dire qu'elle a eu le dernier mot.

CHARLES

Muriel, ma chérie...

MURIEL

Presque.

Elle s'arrête, se retourne et le regarde.

CHARLES

J'aimerais tellement te voir sourire plus souvent.

MURIEL (V.O.)

FIN.

135- INT. SALLE DE SPECTACLE - NUIT.

Les rideaux de fers se lèvent. La piste *La mère gigogne et les polichinelles* reprend de plus belle. Le cercueil est toujours au centre de la salle. Les ballerines arrivent en jetés, toutes en ligne à l'avant-scène. Elles saluent la foule. Elles tendent toutes un bras vers la régie où Muriel est installée avec Karine. Elles tendent leur bras en retour vers les ballerines.

Les ballerines indiquent les coulisses à jardin. En sortent Simone et Svetlana, poussant un chariot avec des seaux de bouteilles de champagne.

Les ballerines pointent à Cour. Sortent Prisla et Charlène Meunier avec un même chariot. Deux ballerines descendent de scène pour aller chercher Muriel et Karine et les ramener sur scène. Les bouteilles de champagne sont sabrées alors que d'autres ballerines entrent sur scène dans une chorégraphie finale.

FIN

Dédicace toute spéciale à la femme qui m'a un jour prise en photo alors que j'étais en tenue de ballerine, aux Galeries Lafayette, avant de m'apostropher de cette phrase : "La femme-objet, personnifiée."

À toutes les ballerines de ma vie. Toutes ces guerrières.

Aux hôtessees que j'ai croisées au Palais de Tokyo, à la Maison des X, au Palais des Congrès, au marché de Rungis, aux Galeries Lafayette, aux bureaux d'"Hexagone", et ailleurs.

À mes soeurs. Aux femmes que vous devenez.

Pour Lydia. Pour toujours, tout, pour toi. Pour la femme que tu serais devenue.